

**Ce texte est déposé à la société des auteurs.**

Toute utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

# Le retour du Boomerang

## Extraits vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=UQvbsI7DtdE>

*Comédie en 2 actes  
de Franck DIDIER*

*Cette version prévoit une distribution de 4 femmes et 4 hommes mais  
il en existe également une version 5 femmes et 3 hommes ou 6 femmes et 2 hommes*

*Cette œuvre fait partie du répertoire de la SACD et ne peut être jouée sans autorisation.  
Pour la jouer, contacter la SACD (01 40 23 44 44) et demander le service « demande d'autorisation » :  
ils vous expliqueront comment procéder.*

### **Franck DIDIER**

France

Tel : 06 60 23 48 98

Email : [didierfranck@free.fr](mailto:didierfranck@free.fr)

Site d'auteur : <http://www.theatre-comedie.com>

## Bibliographie de l'auteur

Titre de la pièce	Distrib.	Thème
<b>En souvenir de François</b>	<b>1F/3H</b>	<i>Si vous aimez le suspens à la Hitchcock : un duel entre un psychologue et son patient.</i>
<b>Atout Cœur</b>	<b>4 à 5 H 4 à 7 F</b>	<i>Pour "marier" humour et "amour" : les malversations d'une agence matrimoniale "ripou".</i>
<b>Dans la loge</b>	<b>3F/2H 4F/1H 2F/3H</b>	<i>La réalité d'une troupe de théâtre, osez cette pièce ! Vu de la loge, l'envers du décor.</i>
<b>Le cousin d'Amérique</b>	<b>6F/3H</b>	<i>Peut-on préserver un secret de famille ? Le jour des obsèques, les enfants légitimes ou non, arrivent de toute part...</i>
<b>Cruelle Saint Valentin</b>	<b>1F/1H 2F/2H 3F/3H</b>	<i>Humour, humour noir, rebondissements : pour un couple, une surprise d'amoureux tourne en une issue tragique.</i>
<b>Sale attente</b>	<b>5F/4H 6F/3H 4F/5H</b>	<i>Une salle d'attente à éviter à tous prix : lieu de toutes les craintes et de toutes les colères.</i>
<b>Des polichinelles dans l'terroir</b>	<b>6F/4H 7F/3H 6F/3H</b>	<i>Elle rêve de devenir Star de la chanson mais vit dans un petit village de la campagne profonde... et pourtant, une équipe de télé va bien débarquer chez elle, au grand drame de ses parents, avant sa participation à la phase finale de la nouvelle émission : Qui veut devenir la nouvelle Super Pop Idol ?</i>
<b>À fond la caisse</b>	<b>6F/0H 5F/1H</b>	<i>Florence est en période d'essai pour un emploi dans un supermarché. Son passé trouble et sa discréetion ne feront qu'attiser davantage les mesquineries et les coups bas dans le vestiaire des caissières...</i>
<b>Le loup dans la bergerie</b>	<b>3F/1H</b>	<i>Pour satisfaire la curiosité de sa compagne Elisa, Thibault cède à son chantage et accepte d'organiser une soirée en invitant leur ex respectif...</i>
<b>Hôtes tensions</b>	<b>5F/3H 4F/4H</b>	<i>Le jour de l'inauguration d'une maison de chambre d'hôtes, rien ne se passe comme prévu. Mélange des genres et révélations sulfureuses vont pimenter la journée... et la nuit.</i>
<b>Piège de people</b>	<b>5F/4H 6F/3H 4F/5H</b>	<i>Canular télévisuel danger ! Tel est pris qui croyait prendre...</i>
<b>Ça sent le sapin</b>	<b>0 à 3H 4 à 6 F</b>	<i>-En co-écriture avec Thierry François - Les Chênes Blancs : une maison de repos qui, pour sa nouvelle pensionnaire, ne sera pas de tout repos...</i>
<b>L'affaire Donovan Mac-Phee</b>	<b>5F/4H 4F/5H 6F/3H</b>	<i>Une enquête policière dans l'Amérique des années 80 au cœur d'une richissime famille qui a tant de choses à cacher...</i>
<b>Le coup du blaireau</b>	<b>2 à 5 H 4 à 7F</b>	<i>Un agent immobilier sans scrupule tente de faire main basse sur le marché de l'immobilier dans une petite ville...</i>
<b>Embarquement immédiat</b>	<b>5F/4H 6F/3H 4F/5H</b>	<i>Dans le salon VIP d'un aéroport, les voyageurs attendent leur embarquement en toute tranquillité jusqu'à ce que débarque un couple hors normes qui va très vite transformer ce salon en un véritable enfer...</i>
<b>Au bout du rouleau</b>	<b>1 à 3H 4 à 6F</b>	<i>Jour de départ à la retraite, pot de départ : la meilleure occasion pour révéler à ses collègues les malversations de l'entreprise et les intentions de la direction...</i>

## **LE LIEU ET L'ÉPOQUE**

Le salon de l'appartement bourgeois d'un couple dans les années 2000 dans une grande ville.

## **LES ACCES AU PLATEAU**

Un accès en fond de scène (ou latéral) donnant dans le hall de l'immeuble (dit accès extérieur).  
Un accès latéral donnant dans le reste de l'appartement (dit accès intérieur).

## **LE DÉCOR MINIMAL ET LES ACCESSOIRES**

- Pas d'exigence particulière si ce n'est le besoin de recréer l'ambiance d'un salon plutôt bourgeois avec de quoi s'asseoir.
- Un téléphone
- Deux sculptures de cannettes de soda
- Un pistolet

## **LES PERSONNAGES (*par ordre d'entrée en scène*)**

1. **Charlotte Angiersky** : Âgée de 38 ans environ, elle est au centre de l'action de la pièce. Elle est l'épouse de Louis depuis 15 ans. Elle forme avec lui un couple « sans problème » aux moyens assez confortables (sans enfant, on comprend dans la pièce que le couple est stérile). Elle est avocate et a ouvert son cabinet avec son associé et ami Mathias Beauval.
2. **Ève** : Âgée de 38 ans environ, c'est l'amie d'enfance de Charlotte. Bien que leur parcours et leur origine soient très différents (elle est caissière dans un supermarché), elles sont restées très liées et complices. D'un milieu modeste, elle est mariée à Benjamin dont elle a trois enfants. Spontanée, elle a un franc parler à toute épreuve et n'hésite pas à jouer les provocatrices. Dans la pièce, on imagine qu'elle a déjà un peu bu avant la soirée, et boira encore dès que possible : elle sera presque ivre pendant toute la pièce.
3. **Jean-Daniel Declairieux** : Dit Jean-Dan, il est âgé de plus de 40 ans, frère de Charlotte et époux d'Anne-Sophie. Ils ont cinq enfants. Il a deux passions dans la vie : la réussite de ses affaires (il est riche industriel) et la réalisation de ses reportages vidéo de vacances.
4. **Anne-Sophie Declairieux** : Dite Anne-So, âgée de 35 ans (à voir en fonction de l'âge de Jean-Daniel), elle est l'épouse de Jean-Daniel. Sa principale caractéristique : elle est très « prout-prout » et peut s'avérer particulièrement piquante et agressive quand quelque chose lui déplaît.
5. **Mathias Beauval** : Avocat âgé de 30 à 50 ans, il est l'ami et associé de Charlotte. Il est divorcé. Ses principales caractéristiques : poli, patient et diplomate.
6. **Suzanne Declairieux**: Âgée de 60 ans ou plus (en fonction de l'âge de ses enfants), c'est la mère de Charlotte et de Jean-Daniel. Elle est veuve. Elle a donné une éducation très rude à ses enfants et s'avère être une mère égoïste et autoritaire. Elle aussi est quelque peu « prout-prout » mais avec parfois, des dérapages.
7. **Jérôme Bourguignon** : C'est un ouvrier spécialisé dans une usine de textile. Il est jugé au tribunal pour avoir exercé un chantage sur son patron, pour être réintégré après un licenciement. Issu d'un milieu modeste, il est soupe au lait et a tendance à perdre facilement son sang froid.
8. **Louis Angiersky**: Âgé de 40 ans ou plus, mari de Charlotte, c'est un homme gentil mais un peu faible et effacé. Il est cadre commercial dans une entreprise. Ses affaires semblent plus importantes que son couple et il a, sans s'en rendre compte, délaissé sa femme.

## ACTE 1

*Idéalement, ouvrir votre spectacle sur quelques mesures de la chanson de Serge Gainsbourg « Comme un boomerang » interprétée par Etienne Daho et Dany (parution en 2002).*

### Acte 1 - Scène 1 Voix off (dans le noir)

*Une voix féminine s'adresse à un répondeur téléphonique*

**Charlotte(off)** Salut Eve c'est Charlotte. J'aimerais t'inviter pour une petite soirée sympa entre copains jeudi soir. Tu me rappelles ?

*On entend un « bip ». À nouveau extrait musical de « Comme un boomerang »*

**Charlotte(off)** Bonjour Maman c'est Charlotte. J'aimerais t'inviter pour une petite soirée en famille jeudi soir avec Jean-Daniel et Anne-Sophie. Rappelle-moi.

*On entend un « bip ».*

*À nouveau extrait musical de « Comme un boomerang »*

### Acte 1 - Scène 2 Charlotte – Ève

*Une scène de franche rigolade entre « vieilles copines de lycée »*

*Le plateau s'allume. On sonne à la porte extérieure.*

**Charlotte(off)** J'arrive.

*Charlotte entre par la porte intérieure éteint la chaîne HI-FI (arrêt de « Comme un boomerang ») et se dirige vers la porte extérieure. Elle ouvre. Elles se tombent dans les bras en poussant un cri de lycéennes heureuses de se retrouver.*

**Ève** Comment ça va ma Charlotte ? Olala le look d'enfer ! Tu vas ?

**Charlotte** Super merci et trop contente que tu aies pu te libérer pour cette soirée. Ça fait au moins six mois qu'on s'est pas vues non ?

**Ève** Presque un an tu veux dire !

**Charlotte** C'est pas vrai ? Je vois pas le temps passer.

**Ève** Eh oui ma pauvre fille... la vieillesse quel naufrage !

**Charlotte** Arrête !

*Eve se dirige vers le bar et se saisit d'un verre et d'une bouteille.*

**Ève** Je me sers un petit Whisky, je fais comme chez moi.

**Charlotte** Oui comme d'habitude, vas-y.

**Ève** (*Sortant deux bouteilles d'un sac*) Tiens regarde, je t'ai rapporté ça. Un petit pineau qu'on a ramené de nos vacances en Charente tu m'en diras des nouvelles.

**Charlotte** Oh fallait pas Eve, merci ! En plus ça tombe bien j'adore le Pineau.

**Ève** Eh oh ? On n'est pas copine depuis plus de vingt cinq ans pour rien ma Chacha ! (*Elle l'embrasse puis la regarde*) Mais tu sais que tu me plais toi ! T'as un look super bran-chouille ! Je te reconnais à peine qu'est-ce qu'il t'arrive ?

**Charlotte** Je sais pas, ça m'a pris cette semaine... l'envie de changer de tête, de couleur de cheveux enfin tout quoi. Et alors verdict ? Ça te plaît ?

**Ève** Fais voir marche un peu... (*Charlotte s'exécute*) Wao, wao, wao ! Bon pour être tout à fait franche avec toi, pour qui t'a connue avec ton p'tit chignon et ton p'tit tailleur Channel ça fait quand même un choc... mais ça te va bien... vachement bien même. (*Un temps*) Eh dis donc, tant qu'on est que toutes les deux, je voulais te demander un truc : pourquoi t'as tellement insisté pour que je vienne toute seule, enfin... sans Benjamin je veux dire ?

**Charlotte** Oh rien contre lui rassure-toi, c'est seulement que j'avais envie d'une petite soirée entre copains sans les conjoints et les enfants c'est tout... comme au bon vieux temps quoi.

**Ève** Eh ben t'as drôlement raison ! On devrait s'en passer un peu plus souvent des bonhommes. Et encore toi t'as de la chance avec le tien qu'est toujours à droite et à gauche... mais moi j'ai Benjamin ! J'te raconte pas l'enfer ! En bossant à *la poste* il est réglé comme une horloge ! Départ sept heures trente six tous les matins ! Retour seize heures quatorze *top chrono-poste* ! Le cul dans son fauteuil zapette dans une main et l'autre main à se gratter les coucounettes ! Et comme ça dix-huit jours par mois en comptant les récups et les RTT !

**Charlotte** Il ne l'a pas mal pris au moins pour ce soir ?

**Ève** Tu parles je lui ai monté un gros bobard. Je lui ai raconté que tu venais de perdre ta vieille tante adorée...

**Charlotte** Mais non !

**Ève** ... et que vu que Louis était en déplacement, tu m'avais demandé de venir passer la soirée avec toi pour te remonter un peu le moral.

**Charlotte** T'as pas fait ça Ève ?

**Ève** L'important c'est que ça ait marché non ? Mais en vrai t'as une vielle tante ou pas ?

**Charlotte** Oui tata Nicole, la sœur de maman... et aux dernières nouvelles tata Nicole se porte comme un charme.

**Ève** Tant mieux, j'avais peur que ça lui porte la poisse. A vrai dire le seul blème ça a été quand Benjamin m'a vu prendre les bouteilles de pineau ... la veille de l'enterrement ça fait un peu chelou non ? J'crois que c'est à ce moment qu'il a flairé un truc pas très clean : faut dire aussi qu'au départ j'en avais pris quatre...

**Charlotte** Quatre bouteilles de pineau ?

**Ève** Oui mais t'aurais vu la tête qu'il a fait mon Benjamin... un chien à qui on a piqué son os, tout pareil ! Du coup j'ai dû reconnaître que vu les circonstances... la vieille tante à peine refroidie, l'enterrement tout ça... on n'allait peut-être pas trop faire la fiesta ... alors je suis redescendue à deux. Ça sera assez deux bouteilles, on sera combien au juste ?

*On sonne à la porte extérieure.*

**Charlotte** *(Se dirigeant vers la porte)* Tu vas tout de suite le savoir.

**Acte 1 - Scène 3**  
Charlotte – Ève – Jean-Daniel - Anne-So

Charlotte va ouvrir.

**Charlotte** Bonsoir !

*Le frère et la belle-sœur de Charlotte entrent. Ils reviennent d'un voyage au Mexique. Jean-Daniel porte un sombrero et un sac de matériel vidéo, et chante joyeusement à l'ouverture de la porte... on aura du mal à l'arrêter...*

**Jean-Daniel** On a chanté les parisiennes, leur petit nez et leur chapeau... (*Air de « Mexico » de Luis Mariano*) On a chanté les...

**Anne-So** (*Lui tapant dans le dos*) Doucement toi, les voisins !

**Charlotte** C'est pas grave, allez entrez.

Charlotte referme la porte derrière eux.

**Anne-So** Qu'est-ce que c'est que cette tenue Charlotte ?

**Charlotte** Ah oui tu as remarqué, tu aimes ?

**Anne-So** C'est... (*Blessante*) c'est très vulgaire !

**Ève** (*Ironique*) Moi aussi je disais justement à Charlotte que je trouvais sa tenue super sympa !

**Jean-Daniel** Madae a raison c'est sympa ! Et puis c'est coloré au moins ! Quand on compare à... (*Il désigne de la main la tenue austère d'Anne-So et se reprend très vite*). Et puis je sais pas moi mais toutes ces couleurs ça me rappelle un peu le marché de... (*En chantant à tue tête*) Mexico... Mexiiiiico.

**Anne-So** (*Le tapant à nouveau*) Mais arrête avec ça, t'es crétin ou quoi ?

**Charlotte** Bon allez on va peut-être se dire bonjour non ?

Charlotte embrasse Anne-So.

**Jean-Daniel** (*Il embrasse sa sœur*) Salut petite sœur.

**Charlotte** Je vous présente Ève, une vieille amie de lycée. (*A Jean-Daniel*) Je pense que vous avez dû vous croiser à la maison par le passé.

**Jean-Daniel** (*Lui serrant la main*) Je ne me souviens pas avoir eu ce plaisir. Bonsoir.

**Ève** Si, si je m'en souviens moi. (*En souriant*) Mais contrairement à vous, pour moi c'était pas un plaisir.

**Jean-Daniel** Pardon ?

**Ève** Oh c'est tellement vieux, on peut en rigoler maintenant. C'était à la fin des années soixante-dix je crois bien, t'as qu'à voir ! (*A Charlotte*) Ton frère avait essayé de me brancher à la sortie du lycée : mais alors il était d'un lourdingue genre... *le sumo* de la drague tu vois ! Et frimeur avec ça ! Vous faisiez le kakou, comme ça (*Mimant*), avec votre grosse moto... la clope au bec. Elle était rouge c'est ça non ?

**Jean-Daniel** (*Très embarrassé*) Quoi ?

**Ève** Ben la moto, pas la clope ! Une vraie caricature de fils à papa je te jure ! (*À Jean-Daniel*) Bon allez, on pourrait peut-être se dire tu non ? (*Se rapprochant de lui, équivoque*) Après... après tout ce qu'il aurait pu se passer entre nous...

**Jean-Daniel** (*Un temps, embarrassé regardant Anne-So*) Eh bien heuu oui... si vous voulez.

**Ève** (*S'avancant vers Anne-So, sans gêne, la main tendue*) Et toi alors c'est Anne-So c'est ça ?

**Anne-So** (*Sèche, se déplaçant pour éviter sa poignée de main*) Anne-Sophie Declairieux !

*Un temps de gêne. Charlotte le comble comme elle peut.*

**Charlotte** Oui alors heuuu... et ces vacances au Mexique ? Eh bien racontez-moi vous ne dites rien !

**Jean-Daniel** UN SEUL MOT Charlotte ! Super génial !

**Ève** Ça fait deux non ?

**Jean-Daniel** Oui si vous voulez... En tout cas si un jour vous ne savez pas où aller avec Louis, alors là franchement je vous recommande le Mexique vous ne le regretterez pas, c'est magnifique !

**Charlotte** Tu nous as rapporté un film j'imagine ?

**Jean-Daniel** Un film ? Quatre heures dix-sept de vidéo et trois cent douze photos exactement ! Et encore Anne-So m'a retenu sinon j'en aurais fait le double n'est-ce pas ma chérie ? (*Vexée et à l'écart, elle ne réagit pas.*) Là bas où que tu poses les yeux il y a toujours un paysage, un indigène, un bidonville. C'est le paradis !

**Ève** Eh bien nous avec mon mari et les enfants, on a fait les bidons-villes de l'Ile de Ré cet été. C'était pas mal non plus au niveau des paysages, des indigènes tout ça...

**Jean-Daniel** Certainement mais l'Ile de Ré c'est... (*Cherchant son mot*)

**Anne-So** (*Sèche*) C'est TOUT PRES Jean-Dan !

**Jean-Daniel** Oui ce n'est pas très loin bien sûr mais surtout ce n'est pas très dépaysant.

**Ève** L'Ile de Ré non, mais la campagne charentaise alors là oui ! C'est des paysans... rien que des paysans, des paysans partout !

**Jean-Daniel** (*Il sourit*) Ah non vous m'avez mal compris, dépaysant je voulais dire que l'on n'est pas dépaysé à l'Ile de Ré... dépaysé comme on peut l'être à Cancun par exemple.

**Anne-So** (*Ironique*) Pour comparer mon chéri, encore faudrait-il que Madame connaisse Cancun.

**Charlotte** (*Entrant dans le jeu d'Eve*) Mais Eve connaît très bien Cancun, n'est-ce pas Eve ?

**Ève** Ah non c'est qui celui-là ?

**Charlotte** Allez arrête de les faire marcher ! Eve plaisante bien sûr. Et donc ce voyage Jean-Daniel ?

**Jean-Daniel** (*La caméra en main*) Ecoute je crois que les images parleront d'elles-mêmes tu verras petite sœur. D'ailleurs sans vouloir te bousculer, il ne faudrait peut-être pas trop traîner. Il est presque vingt et une heures et ça nous amène déjà à plus d'une heure du matin.

*On sonne à la porte.*

**Ève** Sauvée par le gong !

**Charlotte** Excuse-moi Jean-Daniel, ça doit être maman.

*Charlotte se dirige vers la porte.*

**Jean-Daniel** Et puis il y a les trois cent douze photos aussi !

**Acte 1 - Scène 4**  
Charlotte – Ève – Jean-Daniel - Anne-So – Mathias - Suzanne

*Charlotte ouvre la porte extérieure.*

**Charlotte** Maman et Mathias c'est parfait ! Entrez.

*Ils entrent, elle referme la porte. Mathias porte un bouquet de fleurs. La mère de Charlotte reste pétrifiée en détaillant des pieds à la tête sa fille et son nouveau look. Charlotte embrasse sa mère.*

**Charlotte** Bonsoir maman.

**Suzanne** Qu'est-ce que c'est que cet accoutrement Charlotte ?

**Charlotte** Chut ! (*Elle l'embrasse*) Tu as fait la connaissance de Mathias Maman ?

**Mathias** Oui nous avons pris l'ascenseur ensemble. Tiens Charlotte.

**Charlotte** Oh des fleurs Mathias il ne fallait pas, c'est en toute simplicité ce soir. Elles sont superbes en tout cas, merci.

**Mathias** (*S'avancant un peu dans la pièce*) Bonsoir messieurs dames.

**Jean-Daniel – Anne-So** Bonsoir.

**Eve** Salut.

**Charlotte** Tu n'entres pas Maman ?

**Suzanne** (*Restée près de la porte*) Dis-moi d'abord depuis quand tu t'habilles chez l'abbé Pierre Charlotte ? Et puis tes cheveux, mon Dieu mais qu'est-ce que tu as fait à tes cheveux ?

**Anne-So** Ne vous inquiétez pas belle-maman c'est son nouveau « look » !

**Charlotte** C'est ça on va dire que c'est mon nouveau « look ». Maintenant sachez que vous me feriez un immense plaisir si on en restait là pour ce soir au sujet de ma petite personne.

**Jean-Daniel** Elle a raison, l'heure tourne et si on veut avoir le temps de visionner mon film, il faudrait peut-être qu'on s'y mette.

**Charlotte** Oui mais attends un peu Jean-Daniel, je n'ai même pas fait les présentations !

**Jean-Daniel** C'est juste, je te prie de m'excuser Charlotte.

**Charlotte** Je vous présente Mathias Beauval, mon associé au cabinet d'avocat depuis un an... et qui doit bien se demander dans quelle famille de fous il est tombé le pauvre. Jean-Daniel, mon frère.

**Mathias** Bonsoir.

**Jean-Daniel** Enchanté. Charlotte nous a beaucoup parlé de vos brillantes plaidoiries.

**Mathias** Elle a dû exagérer.

**Charlotte** Anne-Sophie, son épouse.

**Anne-So** Enchantée Maître.

**Mathias** Tout le plaisir est pour moi.

**Charlotte** Et enfin Ève, une amie d'enfance.

**Ève** (*En plaisantant*) Elle a gardé le meilleur pour la fin comme on dit ! Salut Mathias.

**Mathias** Bonsoir.

**Charlotte** Ève et moi étions ensemble au lycée Saint-Antoine. Tu te souviens d'Ève Maman ?

**Suzanne** (*Désagréable et sèche*) Qui elle ? Pas du tout !

**Ève** (*Ironique*) J'suis une fille assez ordinaire dans le fond...

**Charlotte** (*Gênée*) Bon vous... vous m'excusez un instant je vais chercher un vase pour les jolies fleurs de Mathias. Je vous laisse vous installer ?

**Ève** Tu veux un coup de main ?

**Charlotte** Volontiers, si tu veux prendre les manteaux on va les déposer dans le dressing.

*Charlotte sort. Ève se saisit des manteaux de chacun.*

**Ève** Par ici les manteaux.

**Mathias** Tenez merci.

**Ève** Pas de quoi, c'est gratuit !

**Jean-Daniel** Merci beaucoup.

**Ève** Pas de quoi, c'est gratuit !

*Anne-So a regroupé son manteau et celui de sa belle-mère et les tend, hautaine, à Eve.*

**Ève** Pour vous ça fera deux euros...

**Anne-So** Pardon ?

**Ève** Mais je déconne ! Olala faut se détendre dans la vie !

*Eve sort par la porte intérieure. Le téléphone portable de Mathias se met à sonner.*

**Mathias** Je suis confus j'ai oublié de l'éteindre en entrant.

**Anne-So** Ne vous gênez pas pour nous maître, répondez je vous en prie.

**Mathias** Merci. (*Il décroche*) Oh yes mister Burton how are you ?

*Jean-Daniel et Anne-So se rapprochent de Suzanne, laissant Mathias isolé dans un coin de la pièce au téléphone.*

**Jean-Daniel** (*Embrassant sa mère*) Bonsoir maman.

**Anne-So** (*Embrassant sa belle-mère*) Bonsoir belle maman.

*A partir de cet instant, Suzanne et Anne-Sophie discutent discrètement pour ne pas être entendues de Mathias qui est au téléphone. Jean-Dan prépare son matériel vidéo.*

**Suzanne** (*Sèche*) Bonsoir Anne-Sophie. Cette soirée me donne enfin l'occasion de voir tous les deux, parce que... vous ne donnez pas beaucoup de nouvelles, ni de vous ni des enfants. Je vous rappelle que j'ai un téléphone.

**Anne-So** C'est vrai désolée belle maman, on devrait vous appeler un peu plus souvent mais vous savez ce que c'est : la vie, les enfants...

**Suzanne** Et puis Charlotte ? Qu'est-ce qu'elle a ce soir, je ne la reconnaiss pas ?

**Anne-So** Je ne sais pas belle-maman, mais moi non plus je ne la reconnaiss pas. Et puis vous avez vu sa tenue ? Non mais vous parlez d'une tenue pour recevoir ? Et cette femme, son amie vous allez voir, elle est d'une vulgarité !

**Jean-Daniel** (*À sa mère, excité*) Maman ! Maman, je vais te faire un immense plaisir ce soir. Je t'ai rapporté un film sur le Mexique tu vas voir, tu vas adorer !

**Suzanne** Oh non Jean-Daniel de grâce pas encore tes films ! Et puis dites-moi, il n'était pas question d'une soirée en famille ? Je ne comprends pas pourquoi elle a invité ces deux personnes.

**Anne-So** (*Discrètement*) Eh bien moi non plus belle-maman. A la limite l'avocat passe encore, c'est son associé et puis il est plutôt bel homme...

**Jean-Daniel** Comment ça bel homme ?

*Elle s'interrompt, Suzanne et Jean-Daniel sont stupéfaits. Elle est gênée.*

**Anne-So** Oui enfin... courtois, bonne éducation... sûrement très bonne famille... mais la poissonnière là-bas : je vous le répète elle m'insupporte !

**Jean-Daniel** Je pense que Charlotte les a invités pour qu'ils voient mon reportage sur le Mexique.

**Suzanne** Ne dis pas n'importe quoi Jean-Daniel, je t'en prie.

*Mathias raccroche et range son téléphone.*

**Jean-Daniel** Je connais ma sœur Maman. Elle apprécie énormément mes reportages de voyages ELLE, et je pense qu'elle aura voulu en faire profiter ses amis.

*Un peu vexé, Jean-Daniel veut en avoir le cœur net. Il s'adresse à Mathias qui revient vers le groupe.*

**Jean-Daniel** Tiens d'ailleurs, on va en avoir le cœur net. (*À haute voix*) S'il vous plaît Maître Beauval ?

**Mathias** Oh je vous propose de m'appeler Mathias, ça sera plus simple.

**Jean-Daniel** Soit, Mathias, moi c'est Jean-Daniel, ou Jean-Dan si vous préférez. Dites-moi Mathias, est-ce que Charlotte vous a parlé de notre voyage au Mexique ?

**Mathias** Ah non. Charlotte doit partir avec vous au Mexique ?

**Jean-Daniel** Non pas exactement non, c'est... c'est mon épouse... mon épouse et moi-même. Nous rentrons tout juste d'un circuit de dix-sept jours au Mexique.

**Mathias** (*Se moquant de lui discrètement*) Olala dix-sept jours ?

*Jean-Daniel sent Mathias intéressé et se rapproche de lui.*

**Jean-Daniel** Oui et j'ai apporté pour ce soir quatre heures dix-sept de vidéo sur le Mexique et trois cent douze photos... vous verrez, c'est un vrai régal.

**Mathias** (*Dépité*) Parce que vous avez l'intention de nous présenter tout ça ce soir ?

**Jean-Daniel** (*Surpris*) A priori oui. Autant en faire profiter tout le monde n'est-ce pas ?

**Mathias** (*Regardant sa montre*) Mais tout cela nous mènerait à....

**Jean-Daniel** (*Il l'interrompt*) A plus d'une heure et demie du matin, je sais ! C'est pourquoi je me suis permis de demander à Charlotte de commencer la projection au plus tôt.

**Mathias** Bien sûr...

*Charlotte et Ève entrent. Charlotte tient un vase contenant le bouquet de Mathias.*

**Charlotte** Regardez-moi ce joli bouquet !

**Ève** (*Enjouée*) Ah oui il s'est pas foutu de toi ton camarade, y'en a au moins pour douze euros !

**Charlotte** Ève enfin ! Bien plus que ça !

*Mathias acquiesce sans discréction.*

**Charlotte** Merci Mathias, elles sont superbes. N'est-ce pas maman qu'elles sont superbes ?

**Suzanne** Superbes ? Vu les goûts que tu affiches ce soir, je ne suis pas certaine qu'il faille prendre cela pour un compliment.

**Charlotte** Maman s'il te plaît, je souhaiterais que cette soirée soit placée sous le signe de la bonne humeur et de la détente d'accord ?

**Anne-So** (*Piquante*) La bonne humeur est une chose Charlotte, mais la réussite d'une soirée en est une autre. Tu sais ce que l'on dit : on peut rire de tout... (*Désignant discrètement Ève*) mais pas avec n'importe qui.

**Ève** (*Ironique à Charlotte*) Dis-donc pour la bonne humeur en tout cas, ça m'a l'air rudement bien parti !

**Jean-Daniel** (*Le nez dans son sac vidéo*) Moi je ne suis pas certain qu'on ait tellement le temps de rire ce soir parce qu'on a quatre heure dix-sept de vidéo à visionner je vous le rappelle. Charlotte, aurais-tu une rallonge électrique s'il te plaît ?

**Charlotte** Euh oui... je vais te chercher ça.

*Charlotte quitte le plateau.*

**Suzanne** (*Autoritaire*) Charlotte ! Charlotte attends-moi je voudrais te parler !

*Suzanne quitte le plateau avec l'intention d'en découdre avec sa fille.*

**Acte 1 - Scène 5**  
Ève – Jean-Daniel – Anne-So – Mathias

Pendant cette scène, Jean-Daniel place sa carte mémoire dans sa caméra mais semble avoir des problèmes de lecture. Il retire puis remet sa carte mémoire pour tester son matériel, qui visiblement ne fonctionne pas.

**Mathias** (À Anne-Sophie) Je crois que Charlotte est un peu sous pression ces jours-ci, elle a beaucoup de travail au cabinet. Un gros dossier qui l'occupe.

**Jean-Daniel** L'affaire Puteau c'est ça ? Charlotte m'en a touché deux mots hier soir par téléphone.

**Anne-So** Tu ne m'en as pas parlé Jean-Dan, de quoi s'agit-il ? Sans vouloir lever le secret de l'instruction bien entendu Maître.

**Mathias** Oh rassurez-vous, vu la façon dont les média s'en sont emparé, plus rien qui concerne cette affaire ne relève désormais du secret de l'instruction. Charlotte défend un gros industriel du textile, Michel Puteau, victime de chantage.

Un chantage exercé par l'un de ses ouvriers licencié - un certain Jérôme Bourguignon - abusivement licencié selon les dires de l'ouvrier.

**Anne-So** C'est ce qu'ils disent toujours dans ces cas là les ouvriers.

**Ève** (Indignée) Ben oui et c'est normal ! Ils se battent et ils ont raison !

**Anne-So** Maître Beauval a parlé de chantage tout de même !

**Ève** Parce qu'ils font pas du chantage à l'emploi peut-être les patrons ? Y'en a marre de ces chefs d'entreprise qui prennent les ouvriers pour des « kleenex » ! T'aimerais toi Jean-Daniel que ton patron t'envoie balader comme ça du jour au lendemain ?

**Anne-So** (Suffisante) Aucun risque : Jean-Dan est lui-même chef d'entreprise n'est-ce pas mon chéri ?

**Jean-Daniel** (Plongé dans sa caméra) Oui mais ça m'énerve, on dirait que la carte mémoire est coincée.

**Anne-So** Parce que vous, vous travaillez peut-être ?

**Ève** (Sûre d'elle) Je suis hôtesse de caisse au Mammouth de Villefranche... et responsable de l'intersyndicale du secteur 26.

**Anne-So** Hôtesse de caisse ? C'est quoi au juste une hôtesse de caisse ?

**Ève** Dans votre jeunesse ça se disait... caissière !

**Anne-So** (Méprisante) Ah caissière... très intéressant. Ecoutez, ma question pourra vous sembler saugrenue, il y a tellement longtemps que je n'ai pas mis les pieds dans un hyper mais... je croyais qu'il n'y avait plus de caissières... qu'on les avait avantageusement remplacées par des bips électroniques plus efficaces et surtout moins bavards et moins encombrants.

**Ève** (Vexée) Eh ben non, on est toujours là et on résiste ! On a beau inventer des nouvelles machines tous les jours, pas encore de machine pour nous remplacer définitivement... (Un temps) Ni de machine pour éviter la connerie apparemment. (Anne-So est suffoquée. Ève se retournant très vite vers Mathias) Mais alors si on en revenait à ce chantage ? Ça m'intéresse moi au niveau syndical. C'était quoi au juste ?

**Mathias** Eh bien Monsieur Puteau, l'industriel dont je vous parlais, le client de Charlotte a eu une liaison de quelques jours avec une femme...

**Ève** (Elle l'interrompt) Ouais bon, jusque là y'a pas mort d'homme !

**Mathias** J'en conviens, rien d'illégal bien qu'il soit marié et elle aussi... mais le hic c'est que tous les ébats du couple ont été filmés dans un petit hôtel... et filmés par qui je vous le donne en mille ?

**Ève** (Amusée) Par Jean-Dan avec son petit camescope ?

**Anne-So** (Offusquée) Non mais je vous en prie !

**Mathias** Filmés par le fameux Bourguignon ! L'ouvrier licencié. Il a filmé les galipettes de son patron avec sa maîtresse pour pouvoir le faire chanter.

**Ève** (Enthousiaste désignant Jean-Dan) Eh ben bravo Bourguignon ! Encore un passionné de vidéo ! Mais lui il a pas eu la chance d'aller au Mexique pas vrai Jean-Dan ?

**Jean-Daniel** (Toujours plongé dans sa caméra) Pour le Mexique, je crains que ce soit compromis, la carte mémoire est bel et bien coincée.

**Mathias** (Un temps) La différence Madame, c'est que son reportage sur le Mexique ne conduira pas Jean-Daniel en correctionnelle. Parce que pour pimenter ma petite histoire, sachez que la maîtresse du chef d'entreprise, la dame dans la chambre d'hôtel n'était autre que ? (Un temps) L'épouse du caméraman, l'épouse de l'ouvrier licencié : madame Bourguignon !

**Ève** (Eberluée) Oh le pauvre Bourguignon ! Licencié et trompé par son patron ! Deux fois cocu le mec !

**Mathias** Ah non vous n'y êtes pas du tout parce que le plus croustillant dans toute cette affaire c'est que c'est Bourguignon et son épouse eux-mêmes qui ont tout organisé : il a convaincu son épouse de coucher avec son patron, pour pouvoir les filmer et pouvoir ensuite le faire chanter pour se faire réintégrer.

**Anne-So** (Dégoutée) Mais c'est sordide.

**Ève** Ben non c'est une super idée ! Oulala il m'a l'air rudement couillu ce Bourguignon ! En quinze ans de syndicat, j'ai encore jamais vu ça moi.

**Anne-So** Non mais dans quel monde vit-on je vous le demande Maître ? Tromper son mari et de surcroît pour de l'argent !

**Ève** Oh tu sais je serais pas aussi catégorique que toi Anne-So, faut voir... Ça dépend du mec... enfin du patron je veux dire. D'ailleurs rien que d'en parler moi ça m'excite.

**Jean-Daniel** (Le nez toujours dans sa caméra) Non pas de Mexique ! Définitivement non, pas ce soir.

**Ève** Je parlais pas de Mexique je disais ça m'excite. Ça m'exciterait de m'envoyer un patron rien que pour voir ce que ça fait. Pas toi Anne-So ?

**Anne-So** (Indignée) Non mais vous êtes d'une grossièreté !

**Ève** Ah non j'oubliais, t'as déjà le tien à la maison.

*Mathias toussote, gêné et amusé. Anne-So est outrée. Jean-Daniel n'a rien suivi de la conversation, plongé qu'il est dans sa caméra et enchaîné.*

**Jean-Daniel** C'est vrai que j'aurais dû prendre le deuxième caméscope qu'on a à la maison c'est ballot !

## Acte 1 - Scène 6

Charlotte – Ève – Jean-Daniel - Anne-So – Mathias - Suzanne

*Charlotte et sa mère reviennent. Charlotte, tout sourire, porte un plateau avec une bouteille de Champagne et des coupes tandis que sa mère est livide.*

**Charlotte** Bonne nouvelle ! Ce soir ce sera Champagne pour tout le monde !

**Jean-Daniel** La mauvaise nouvelle c'est que ma caméra est en panne.

**Charlotte** Oh comme c'est dommage Jean-Daniel ! Regarde je t'avais rapporté une rallonge.

**Jean-Daniel** Nous qui nous faisions une telle joie de partager ces moments de bonheur avec vous...

**Ève** Et tu arroses quoi au juste avec ton Champagne ma Chacha ? Une grande nouvelle ?

**Charlotte** Oui une très grande nouvelle même... enfin... pour moi en tout cas. (*Un temps elle cherche ses mots puis, solennelle*) A vrai dire, j'ai voulu tous vous rassembler ce soir pour... (*Un temps*) Maman tu ne veux pas t'asseoir sur le fauteuil là.

**Suzanne** Je tiens parfaitement debout Charlotte ? Tu disais ? Tu nous as rassemblés pour...

**Charlotte** (*Un temps elle cherche ses mots*) J'ai voulu m'entourer ce soir de tous les gens qui ont vraiment compté pour moi dans ma vie : mes deux seuls vrais amis... ma famille...

**Suzanne** (*Elle l'interrompt*) Dans le désordre j'espére. Et ton mari peut-être accessoirement ?

**Charlotte** Maman ne m'interromps pas s'il te plaît, c'est déjà assez difficile comme ça ! (*Un temps*) J'ai justement choisi de vous rassembler ce soir parce que Louis est en déplacement et que je préfère qu'il n'entende pas ce que j'ai à vous dire.

**Suzanne** Olala, je crois que je vais me mettre sur le fauteuil... je tomberai de moins haut.

**Jean-Daniel** Tu nous fais peur là Charlotte...

*Elle s'assoit.*

**Suzanne** Voilà, tu peux y aller.... Je tomberai de moins haut.

*Un silence, tout le monde est suspendu aux lèvres de Charlotte.*

**Charlotte** J'ai pris une grande décision... la décision la plus importante de ma vie. (*Un silence, solennelle*) Je pars.

**Jean-Daniel** Tu pars ?

**Suzanne** Comment ça tu pars ?

**Ève** Et tu pars où ma Chacha ?

**Charlotte** Au Mexique justement.

**Jean-Daniel** Au Mexique mais c'est magnifique Charlotte ! (*Enthousiaste*) Alors un conseil surtout, il faut à tout prix que vous restiez au moins quatre ou cinq jours à Cancun, Louis et toi vous allez adorer !

**Charlotte** Non attends Jean-Daniel tu m'as mal comprise. Quand je dis que je pars... cela signifie que... je pars m'installer au Mexique... définitivement... et sans Louis.

**Suzanne** BINGO !

*Un silence, elle observe les réactions puis se lance et crache le morceau.*

**Charlotte** J'ai rencontré un homme.

**Suzanne** SUPER-BINGO !

**Charlotte** Il s'appelle Pablo. Il est mexicain. J'ai décidé de refaire ma vie avec lui dans son pays voilà. (*Un temps*) Ça fait beaucoup de choses à la fois même si c'est tellement facile à résumer tout compte fait.

**Jean-Daniel** (*Furieux contenu*) C'est résumé mais c'est limpide, super nouvelle Charlotte !

**Ève** (*Un silence. Saisissant la bouteille de Champagne*) Je sers le Champagne ?

*Par la suite, Ève s'occupera de déboucher la bouteille et de remplir des coupes. Elle seule en boira une ou deux, les autres resteront servies (voir 2<sup>ème</sup> acte).*

**Jean-Daniel** Attends Charlotte, est-ce que tu te rends compte de ce que tu viens de nous dire ?

**Charlotte** (*Ironique*) Oui Jean-Daniel, je suis saine de corps et d'esprit comme on dit.

**Jean-Daniel** Alors là c'est le bouquet ! Ma séance de vidéo qui foire et maintenant toi qui m'annonces que tu pars vivre au Mexique justement... et sans même avoir vu mon film !

**Anne-So** Et Louis alors ?

**Mathias** Et le cabinet ?  
**Suzanne** Et ta mère ?  
**Charlotte** Oui je sais... et je n'ai rien à répondre... la seule chose qui me vienne à l'esprit à cet instant c'est... je suis désolée. Je suis sincèrement désolée si ma décision vous attriste.  
**Suzanne** (Ironique) Vous entendez ? Tout va bien puisqu'elle est désolée... il n'y a plus de problème.  
**Charlotte** (Un temps) Ne vous imaginez surtout pas qu'il s'agisse d'un coup de tête, j'ai presque quarante ans et je sais ce que je fais.  
**Mathias** Mais Charlotte enfin et le cabinet ? Tu ne peux pas t'évaporer comme ça dans la nature en me laissant tout sur les bras ? Et je fais comment tout seul avec l'affaire Puteau ?  
**Charlotte** J'ai laissé le dossier Puteau à Caroline avec toutes les consignes. Je suis sûre qu'elle...  
**Suzanne** (Elle l'interrompt violemment) Mais on s'en tape de vos histoires d'avocats tous les deux ! Tu me fais venir chez toi pour m'annoncer que tu t'en vas vivre au bout du monde avec un *niacoué*, et ton seul soucis c'est les consignes pour la reprise de ton dossier... (Elle recherche le nom)  
**Mathias** Puteau Madame ! Le dossier Puteau.  
**Suzanne** Mais on s'en tape Monsieur de votre dossier ! Puto, PUTAIN... ON S'EN TAPE !  
**Anne-So** Votre cœur belle-maman !  
**Suzanne** Et toi Charlotte. (Autoritaire) Regarde-moi quand je te parle ! Peux-tu me dire ce qu'on t'a fait pour que tu fasses passer ce métèque avant ta famille ?  
**Charlotte** D'abord ce n'est pas un métèque ! Pablo c'est un homme lui, un vrai ! Pas un bonhomme sans saveur, sans goût et sans odeur. Un homme avec de vraies valeurs humaines Maman ! Des valeurs dont tu n'as même jamais soupçonné l'existence. Entre lui et moi c'est fort intellectuellement, psychologiquement, et physiquement si tu savais... c'est fusionnel... tu ne peux pas comprendre.  
**Suzanne** (Hors d'elle) Ah ça oui je te l'accorde, je ne peux pas comprendre qu'une jeune femme qui a tout réussi dans sa vie : une excellente situation, un bel appartement, une famille aimante, une réussite que...  
**Charlotte** (L'interrompant, hors d'elle) Une famille aimante ! Parce que tu te considères peut-être comme le pilier de cette famille aimante maman ?  
**Ève** (Partant discrètement) Les toilettes c'est au fond du couloir c'est ça ?  
**Charlotte** Regarde moi à ton tour Maman ! Regarde ce qu'il en a fait ton soi-disant amour de la jeune femme à qui tout a réussi ! Une pauvre femme qui à moins de quarante ans, n'aurait plus aucune envie, plus aucun idéal si elle n'avait pas l'insolence de sortir des rails que tu as tracés pour elle depuis toute petite : les bonnes écoles bien sélectionnées, la bonne situation bien financée, le bon mariage bien arrangé...  
**Suzanne** Je t'interdis Charlotte !  
**Charlotte** Ah oui et puis quoi après ? Trente ou quarante années supplémentaires à tuer le temps ? À travailler encore un peu plus, pour réussir encore un peu mieux. À se satisfaire de l'idée que réussir dans la vie aura été plus important que réussir sa vie ? C'est tout ce que je déteste maman, et tout ce que je quitte aujourd'hui. Il y a quinze ans que je suis malheureuse et que la mère aimante que tu es n'a jamais rien remarqué... et tu sais pourquoi ? Parce que tu t'en fou !  

*Un Silence.*

**Anne-So** (Elle l'applaudit mollement) Très brillante plaidoirie Maître ! (Aggressive) Mais laisse-moi te dire que je trouve sidérant que tu tiennes belle-maman pour responsable de cette petite déprime passagère et encore plus affligeant que tu parles en ces termes de ton pauvre mari quand on sait qu'en quinze ans de mariage tu n'as même pas été foutue de lui donner un enfant !  
**Jean-Daniel** (Hors de lui) Anne-Sophie !  

Un long silence pesant. Charlotte qui est stérile est très affectée. Elle va s'asseoir.

**Charlotte** Alors ça c'est... c'est dégueulasse ! Je ne pensais pas que tu oserais.  
**Anne-So** (Sans remord) C'est sorti tout seul.  

*Le téléphone sonne.*

**Jean-Daniel** (Toujours nerveux) Oh non pas le téléphone !  
**Charlotte** Réponds s'il te plaît Jean-Daniel.

*Jean-Daniel va répondre : il est énervé par la situation et peu aimable.*

**Jean-Daniel** Allô ! (...) Non c'est JDD, son beau frère, qu'est-ce que vous lui voulez à Louis ? (...) Mais non pas le journal du dimanche ! JDD : Jean-Daniel Declairieux ! Bouché celui-là alors ! (...) Comment ça vos condoléances ? Mais vos condoléances pourquoi ?

**Anne-So** Qu'est-ce qu'il se passe Jean-Dan ?

**Jean-Daniel** (...) Oh merde !

**Suzanne** Dis-nous ce qu'il se passe Jean-Daniel ?

**Jean-Daniel** Sa sœur ?

**Suzanne** Jean-Daniel ? Qui est mort ? La sœur de qui ?

**Jean-Daniel** Mais attendez Monsieur ne raccrochez pas ! Monsieur ! Il a raccroché.

**Suzanne** Mais dis-nous à la fin Jean-Daniel. Qui est mort, la sœur de qui ?

**Jean-Daniel** (*Déconfit*) C'était un certain Benjamin qui appelait pour présenter ses condoléances pour... (*Un temps*) pour le décès de Tata Nicole.

**Suzanne** (*Partant en crise de larmes*) Nicole ? Oh mon Dieu non ! Nicole est morte ? Mais où, quand, comment ?

**Jean-Daniel** Je l'ignore maman, il a raccroché tout de suite.

**Suzanne** Mais rappelle le !

**Jean-Daniel** Je ne peux pas maman, c'était un numéro masqué.

**Anne-So** (*La prenant dans ses bras*) Oh Belle-maman c'est affreux. Tata Nicole !

**Suzanne** Nicole ma petite sœur ! Ma petite Nicole !

**Jean-Daniel** (*Allant vers sa mère*) Ça va aller Maman !

**Suzanne** Oh non !

**Anne-So** Essaie quand même d'appeler tata Nicole Jean-Dan. Tu connais son numéro ?

**Suzanne** (*En pleurant*) 02.44.23.56.89.

*Il compose le numéro et laisse sonner*

**Jean-Daniel** (*Il laisse sonner*) C'est bien parti, ça sonne... ça re-sonne... je le sens bien là... ça... ça re-re-sonne... ça va le faire maman t'inquiète pas...

**Suzanne** Mais tu vois bien qu'elle n'est pas là ! Si elle ne décroche pas à cette heure-ci c'est qu'un malheur est arrivé c'est sûr ! Nicole ! Oh non Nicole !

## Acte 1 - Scène 7

Charlotte – Ève – Jean-Daniel - Anne-So – Mathias – Suzanne – Bourguignon (à la fin)

Ève revient dans le brouhaha général (*les répliques de chacun ne sont pas écrites*). Elle s'approche de Charlotte. Suzanne continue de pleurer bruyamment. Jean-Daniel et Anne-So tentent de la calmer. Anne-So et Suzanne partagent une boîte de Kleenex. Jean-Daniel rappelle.

**Ève** (Discrettement à Charlotte) Qu'est-ce qu'il se passe ?

**Charlotte** (Réprobatrice) Tata-Nicole-est-morte !

**Ève** (À voix basse) Oh merde !

**Charlotte–Ève** Benjamin !

**Ève** (À haute voix paniquée) Ah non non non, mais attendez messieurs dames paniquez pas, c'est un canular ! Je le sais parce qu'on m'a fait le même coup la semaine dernière avec mon tonton Gérard.

**Mathias** Mais qui serait assez bête pour faire une plaisanterie pareille ?

**Ève** Ça j'en sais rien mais c'est un canular je vous dis, j'en mettrai mes cheveux à couper !

**Jean-Daniel** Allo tata Nicole ? (...) Oui tata c'est Jean-Daniel (*Plus fort car elle est dure d'oreille*). C'est ton neveu tata, Jean-Daniel. Si tu savais comme je suis heureux de t'entendre.

**Suzanne** (D'un seul coup ragaillardie) Passe la-moi elle va entendre causer du pays !

**Jean-Daniel** Je te fais un gros bisou tata et je te passe maman qui veut te faire un bisou elle aussi.

**Suzanne** (Elle lui arrache le téléphone des mains et agresse sa sœur) Qu'est-ce que c'est que ces manières de rentrer chez soi à des heures pareilles ? T'étais où ? (...) Tais-toi c'est moi qui parle ! Je passe te voir demain matin, on reparlera de tout ça et en attendant... tu raccroches et tu vas te coucher !

Elle raccroche violemment.

**Anne-So** Tata Nicole est bien vivante alors ?

**Suzanne** (Furieuse) Pas pour longtemps !

**Charlotte** Au moins, vous conviendrez avec moi que ce canular grotesque nous aura rappelé qu'il y a plus grave dans la vie que mon départ au Mexique.

**Mathias** Oui mais à ta place Charlotte je porterais plainte tout de même : je suis sûr que la police pourra localiser l'origine de l'appel.

**Charlotte** (Posément) Tu devrais savoir mon cher Mathias que j'ai pris pour habitude de défendre les gens davantage que de les accuser. Depuis quelques mois d'ailleurs, j'apprends la tolérance... et je suis sur la bonne voie... et Pablo me soutient dans ma quête.

**Jean-Daniel** Ah oui le revoilà lui c'est vrai ! Ta quête ? Mais ta quête de quoi ?

**Ève** (Ivre) Mais qui quête ?

**Jean-Daniel** Non mais tu t'es entendue parler ma pauvre Charlotte ! On t'a lavé le cerveau ou quoi ? Tu es rentrée dans une secte c'est ça ?

**Suzanne** Tu ne te rends même pas compte qu'il est en train de te manipuler ton mexicain ? Ces idées anarchistes ce n'est pas toi Charlotte !

**Charlotte** Parce que pour toi la tolérance est une idée anarchiste maman ? Décidément je crois que vous ne me comprendrez jamais tous les trois. Oui c'est vrai ! J'ai du respect pour Pablo, de l'admiration même ! Du reste comment pourriez-vous imaginer qu'il en soit autrement ? Que l'on puisse aimer quelqu'un sans l'admirer ? Parce qu'un amour ça ne se gagne pas avec une signature au bas d'un registre : un amour ça se mérite ! Jour après jour !

**Jean-Daniel** Non mais écoute-toi parler Charlotte, franchement tu me fais peur là, tu perds la tête !

**Charlotte** Ne t'inquiète pas pour moi Jean-Daniel, je ne me suis jamais sentie aussi bien.

**Anne-So** Et on pourrait savoir ce qu'il fait dans la vie ce Pablo ? Il a une bonne situation au moins ?

**Charlotte** Une bonne situation ? (Elle rit) Fort heureusement non, pas bonne du tout même. Il est artiste...

**Jean-Daniel** (Riant ironiquement) Artiste ! Ben voyons !

**Charlotte** ... sculpteur plus exactement. Et d'ailleurs je ne résiste pas au plaisir de vous montrer ce qu'il fait, j'ai une de ses plus belles pièces dans le dressing. Vous verrez il est bourré de talent.

Elle s'éclipse, excitée.

**Ève** (Déjà ivre) Moi aussi je crois que je suis un peu bourrée... de talent. Ah les mains d'artistes ça m'a toujours excitée moi.

**Anne-So** On se demande bien ce qui ne vous excite pas vous.

**Ève** Les femmes... enfin... les femmes dans ton genre je veux dire.

**Jean-Daniel** (Agressif à Eve) Alors vous, je vous conseille de changer de ton d'accord ?

**Ève** De thon ? Alors ça c'est pas gentil pour Anne-So !

*Charlotte est entrée pendant la dernière réplique, tout sourire, avec une colonne tordue faite de cannettes de boissons gazeuses soudées entre elles.*

**Charlotte** Allez, allez, on se calme, on se calme, admirez plutôt cette merveille ! (*Un silence. Fièvre du silence que la sculpture crée*) Et un ange passe. (*Sa mère éclate d'un rire moqueur*) Pablo a baptisé son œuvre « El arbol de todos los dolores » ... « L'arbre de toutes les douleurs ».

**Jean-Daniel** C'est bien ce que je disais Charlotte, t'as pété un câble.

**Ève** Ah non j'aime bien moi.

**Mathias** (S'étant rapproché médusé, pour détailler la sculpture) Et ça c'est... c'est sa plus belle pièce tu dis ?

**Charlotte** (Fièvre) L'une de ses plus belles pièces oui. Tu aimes ?

*Mathias analyse la sculpture.*

**Mathias** Disons que... c'est singulier....

**Suzanne** En décodé ça veut dire que c'est de la merde c'est ça ?

**Mathias** Je n'ai pas dit ça !

**Suzanne** Eh bien moi je le dis ! C'est de la merde ! C'est même une très grosse merde !

**Charlotte** (Souriant mais sèche) Alors maman je ne suis pas certaine que tu sois la mieux placée pour parler d'art quand on sait que tu mets dans le même panier Mozart, Bach et... et André Rieu !

**Mathias** (Voulant couper court à la dispute qui s'amorce et continuant de détailler l'œuvre) Et... toutes ses œuvres sont de la même veine ?

**Charlotte** (Souriant à nouveau, pensant qu'il s'intéresse à l'œuvre) Ah non pas du tout ! Là on est dans sa période rouge avec du Coca et du Pepsi mais ça peut aussi varier dans les verts avec du Sprite ou de l'Heineken. Après, tout n'est qu'une question de talent et d'inspiration pour savoir sublimer la matière. Je suis même particulièrement fière de vous annoncer que cette œuvre là... c'est moi qui en suis l'inspiratrice.

**Anne-So** Franchement, à ta place je ne m'en vanterais pas.

**Charlotte** (Piquante) C'est ça, crache ton venin la vipère.

**Jean-Daniel** Eh oh Charlotte, je te prierais de parler sur un autre ton à la mère de mes enfants !

**Ève** Non mais c'est qu'il y tient à son thon !

**Jean-Daniel** Fais-la taire elle sinon je te préviens que je ne réponds plus de rien ! Et puis toi ? C'est quoi cette attaque en règle contre Anne-Sophie ?

**Charlotte** Ah bon parce qu'elle se gêne elle peut-être ? Désolé mais je ne vois pas de raison de faire plus longtemps bonne figure devant la mère de tes enfants... la vipère, je maintiens !

**Jean-Daniel** Alors là Charlotte tu dépasses les bornes. Je me demande ce qui me retient de te...

**Suzanne** (S'interposant, autoritaire entre le frère et la sœur) Assez vous deux ça suffit ! Charlotte, j'exige que tu retires immédiatement ce que tu viens de dire et que tu présentes des excuses à Anne-Sophie ! Parce qu'Anne-Sophie est une femme irréprochable elle ! Une mère attentionnée et une épouse modèle.

**Anne-So** Merci Belle-maman.

**Charlotte** La fille que tu aurais toujours rêvé d'avoir ?

**Mathias** Écoute Charlotte, je ne suis pas certain qu'il soit d'un grand intérêt pour moi d'assister à... (Cherchant un mot)

**Charlotte** ... à ce grand déballage ?

**Mathias** ...à cette réunion de famille. Nous reparlerons de tout cela demain au cabinet à tête reposée si tu veux bien.

**Charlotte** Ah mais non, ça ne va pas être possible Mathias. Je ne vous l'ai pas dit ? Notre avion décolle demain matin ?

**Mathias** Ton avion pour le Mexique ?  
**Charlotte** Bien sûr ! Demain à sept heures trente. Mes valises sont bouclées et Pablo doit passer me prendre dans une heure : comme ça, ça vous donnera l'occasion de faire sa connaissance.  
**Suzanne** Parce qu'en plus tu veux nous imposer ça ?  
**Charlotte** J'avais imaginé maman que tu aurais plaisir à rencontrer l'homme de la vie de ta fille.  
**Suzanne** Je connais Louis depuis plus de quinze ans, merci.  
**Jean-Daniel** Ah oui tiens et pour Louis justement on fait comment ? Il n'est au courant de rien j'imagine.  
**Charlotte** (Penaude) Non. Je lui laisserai une lettre pour tout lui expliquer. Si j'avais seulement une chose à vous demander, ce serait de tenter de le réconforter... de lui expliquer que si je pars...  
**Jean-Daniel** (L'interrompant, hors de lui) Non mais je rêve ! Je rêve Charlotte ! Tu te barres comme une voleuse et tu voudrais que nous, nous recueillions ton mari comme un pauvre toutou abandonné et qu'on lui explique gentiment que si tu le fais cocu depuis... je ne veux même pas savoir depuis quand d'ailleurs ! C'est parce que ta petite vie avec lui ne te convenait plus !  
**Anne-So** (L'attrapant par le bras) ... laisse Jean-Dan...  
**Jean-Daniel** (Hors de lui) ... parce que tu aspirais à une grande vie spirituelle et artistique et à des parties de jambes en l'air avec un raté mexicain qui n'en veut qu'à ton fric !  
**Charlotte** (Hors d'elle à son tour) Un artiste Jean-Daniel, un artiste ! Mais ça tu ne sais même pas ce que ça veut dire ! Pour toi il n'y que le fric qui compte dans la vie ! Le fric, le fric, le fric ! Rentabilité, productivité et stock-options, voilà comment je la résume ta vie si tu veux le savoir !  
**Jean-Daniel** (Hors de lui) Vas chercher les manteaux Anne-Sophie on s'en va !  
*Anne-Sophie s'éclipse.*  
**Charlotte** Heureusement qu'il y a des hommes qui vivent avec d'autres valeurs ! Les seules valeurs qui pourront peut-être un jour sauver ce monde tandis que c'est avec les tiennes et avec des types dans ton genre qu'il court tout droit à sa perte !  
*Un temps. Il a du mal à digérer cette attaque.*  
**Jean-Daniel** Si t'étais pas ma sœur je peux te garantir que je t'aurais collé mon poing dans ta gueule ... j'ai plus rien à te dire. Tu rentres avec nous maman ?  
**Suzanne** Et on peut espérer te revoir quand Charlotte ?  
**Charlotte** (Un temps, solennelle) Mais jamais Maman. Je tire définitivement un trait sur la première moitié de ma vie et je repars à zéro... pour ne jamais avoir le regret de ne pas avoir osé le faire.  
**Jean-Daniel** (Hors de lui) Un mois Charlotte tu m'entends bien ? Je ne te donne pas plus D'UN MOIS avant que tu reviennes ici, la queue entre les jambes et que tu te rendes compte de ta folie !  
*Anne-Sophie revient avec les trois manteaux. On sonne à la porte.*  
**Charlotte** (Elle regarde sa montre) Tenez c'est Pablo justement !  
**Suzanne** Ah il est pas en retard le niacoué !  
*Charlotte va vers la porte. Elle l'ouvre tandis que la porte est repoussée violemment de l'extérieur par un homme qui entre, pistolet à la main. Il est très excité, porte un bas nylon sur le visage, saisit Charlotte par le cou et lui braque l'arme sur la tempe.*  
**Bourguignon** Personne ne bouge ou je la butte !  
*Les femmes hurlent. Anne-So va se réfugier dans les bras de Jean-Daniel.*  
**Suzanne** Lâchez ma fille ! Charlotte !  
**Bourguignon** Ta gueule toi recule !  
**Jean-Daniel** (Il retient sa mère qui allait de l'avant) Recule maman, recule. Calmez-vous Monsieur, je vous en prie calmez-vous. Qui êtes-vous et qu'est-ce que vous nous voulez ?  
**Bourguignon** Ta gueule toi aussi !  
**Charlotte** (Étranglée, elle balbutie quelques mots) C'est Bourguignon !  
**Anne-So – Suzanne – Ève** (Hurlant) Bourguignon ! Aaaah !

- Noir complet – Rideau –

## ACTE 2

Dans cet acte, Ève qui a déjà abusé du Champagne doit aller crescendo vers l'ivresse

### Acte 2 - Scène 1

Charlotte – Ève – Jean-Daniel - Anne-So – Mathias – Suzanne - Bourguignon

Reprise de la fin de la scène précédente. Les comédiens sont placés comme à la fin du premier acte.

**Jean-Daniel** (Hors de lui) Un mois Charlotte tu m'entends bien ? Je ne te donne pas plus D'UN MOIS avant que tu reviennes ici, la queue entre les jambes et que tu te rendes compte de ta folie !

Anne-Sophie revient avec les trois manteaux. On sonne à la porte.

**Charlotte** (Elle regarde sa montre) Tenez c'est Pablo justement !

**Suzanne** Ah il est pas en retard le niacoué !

Charlotte va vers la porte. Elle l'ouvre tandis que la porte est repoussée violemment de l'extérieur par un homme qui entre, pistolet à la main. Il est très excité, porte un bas nylon sur le visage, saisit Charlotte par le cou et lui braque l'arme sur la tempe.

**Bourguignon** Personne ne bouge ou je la butte !

Les femmes hurlent. Anne-So va se réfugier dans les bras de Jean-Daniel.

**Suzanne** Lâchez ma fille ! Charlotte !

**Bourguignon** Ta gueule toi recule !

**Jean-Daniel** (Il retient sa mère qui allait de l'avant) Recule maman, recule. Calmez-vous Monsieur, je vous en prie calmez-vous. Qui êtes-vous et qu'est-ce que vous nous voulez ?

**Bourguignon** Ta gueule toi aussi !

**Charlotte** (Étranglée, elle balbutie quelques mots) C'est Bourguignon !

**Anne-So – Suzanne – Ève** (Hurlant) Bourguignon ! Aaaah !

Jean-Daniel tente une approche.

**Jean-Daniel** Ecoutez Monsieur, je connais un peu votre parcours et je sais combien....

**Bourguignon** (Il l'interrompt) Toi t'approches pas ou je la butte et j'te préviens j'rigole pas.

**Jean-Daniel** D'accord, d'accord mais pour l'amour du ciel calmez-vous s'il vous plaît et sachez que nous ne tenterons rien qui puisse mettre en danger la vie de ma sœur.

**Bourguignon** Reculez tous dans le fond.

Ils se rassemblent tous. Eve a pris ses bouteilles de Pineau.

**Mathias** Mais dites-nous au moins ce que vous voulez Monsieur Bourguignon.

**Bourguignon** Je suis venu chercher la vidéo.

**Mathias** La vidéo de votre patron à l'hôtel avec votre femme ?

**Bourguignon** Ben ouais pas Toy story j'ai passé l'âge !

**Eve** (Morte de rire) Moi j'aurais plutôt dit Sex toy story !

**Bourguignon** Et pis c'est ça allez-y ! Vous avez qu'à le gueuler par la fenêtre que mon patron s'est tapé ma bonne femme, comme ça maintenant tout le monde est au courant.

**Mathias** Ah non, non, non il n'y avait aucune mauvaise intention de ma part.

**Jean-Daniel** Absolument aucune mauvaise intention... de toute façon on le savait déjà.

**Mathias** Et tu l'as en ta possession cette vidéo Charlotte ?

**Ève** Mais desserre lui le kiki Bourguignon, tu vois bien qu'elle essaie de parler.

Il relâche un peu sa pression.

**Charlotte** (Toujours partiellement étranglée, toussant avec du mal à prononcer) Je n'ai pas cette vidéo Monsieur Bourguignon, je vous le jure.

**Bourguignon** Tu te fous de ma gueule c'est ça ?

**Charlotte** Mais non ! Elle est chez Monsieur Puteau ... elle est chez votre patron sur la clé USB non dupliquable que vous lui aviez donnée. Le seul exemplaire qui existe.

**Bourguignon** Oh le salaud, il a gardé la clé USB, il vous l'a pas donnée ! Regroupez-vous là bas autour de la vieille.

Bourguignon repousse violemment Charlotte qui trébuche et va rejoindre le groupe puis il braque son arme sur le groupe.

*Dans la suite de cette scène, même si le groupe n'a pas de réplique écrite, il ne doit pas être passif. La mise en scène doit mettre en évidence le fait que les membres du groupe communiquent discrètement entre eux et lorsqu'Ève sera sortie du groupe, les membres du groupe doivent tenter, par des signes discrets de la persuader de mettre Bourguignon hors d'état de nuire.*

**Suzanne** Ça va Charlotte, il ne t'a pas fait mal ?

**Charlotte** Non, non ça va.

**Mathias** Mais monsieur Bourguignon réfléchissez deux secondes ! Vous avez monnayé cette vidéo avec Monsieur Puteau et maintenant...

**Bourguignon** (Il l'interrompt, le visant, agressif) J'l'ai pas vendue à Puteau la clé USB d'accord ?

**Mathias** (Apeuré) Oui, oui, très bien, très bien...

**Bourguignon** J'lui ai donnée en échange de ma réintégration dans son usine... nuance !

*Visant toujours Mathias.*

**Mathias** (Apeuré) Oui bien sûr, je perçois très, très clairement la nuance. Mais pourquoi vouloir la récupérer aujourd'hui cette vidéo ?

**Bourguignon** Si vous croyez que ça m'amuse qu'on voie ma bonne femme s'envoyer en l'air avec mon patron.

**Jean-Daniel** Entre nous vous auriez pu y penser plus tôt.

**Bourguignon** (Visant Anne-So) Mais tu vas la fermer toi ou j'éclate ta grosse ! (Anne-So hurle. Un temps. À Mathias, d'un air visiblement affecté) Pis surtout il a pas tenu sa parole mon patron ! Il m'a pas réintégré dans son usine pis il a porté plainte contre moi pour chantage.

**Ève** Quel salaud !

**Bourguignon** Fais gaffe à ce que tu dis toi !

**Ève** Mais non quel salaud ton patron pas toi ! Comme tous les patrons d'ailleurs ! Mais heureusement, tant qu'il y aura des types couillus dans ton genre ils pourront se faire du mouron les patrons. (Il regarde sa braguette. Elle, levant le poing) Je suis en lutte avec toi camarade !

**Bourguignon** Qui t'es toi ? Tu fais tâche ici.

**Ève** Je m'appelle Évelyne mais tu peux m'appeler Ève.

*Elle tente de s'approcher, décontractée.*

**Bourguignon** (Autoritaire) Tu bouges pas toi non plus !

**Ève** Te trompe pas de cible Bourguignon, je suis comme toi, je suis une camarade ouvrière et représentante régionale de l'intersyndicale du secteur 26.

**Bourguignon** J'en ai rien à foutre !

**Ève** Attends tu vas voir.

*Ève fouille dans la poche de son pantalon.*

**Bourguignon** Tu bouges pas j'ai dit t'es bouchée ou quoi ?

**Ève** Je te sors ma carte du syndicat c'est tout. Tiens regarde, tu peux vérifier.

*Elle sort sa carte lentement et la lance à ses pieds. Il la ramasse braquant toujours le groupe.*

**Ève** Bon regarde pas trop la photo c'était le pot de départ d'un camarade, je te raconte pas la biture !

**Bourguignon** Ben ça alors ! Je suis délégué régional du 18 moi.

**Ève** C'est pas possible ? On est des camarades alors !

*Elle sort du groupe et s'avance. Elle lui serre la main en le secouant comme un prunier.*

**Ève** Salut à toi camarade. Et tu me reconnais pas ?

**Bourguignon** Ben non je devrais ?

**Ève** Et la teigneuse ? Ça te dit rien la teigneuse du 26 ?

**Bourguignon** C'est toi la teigneuse du 26 ? Ben ça alors ! Mais qu'est-ce que tu fous là toi, chez une bourgeoise ?

**Ève** La bourgeoise comme tu dis c'est ma copine d'enfance... Ma super copine d'enfance. Elle fait une petite sauterie pour fêter son départ. Elle se barre au Mexique avec son nouveau mec.

**Jean-Daniel** Exactement Monsieur Potofeu et c'est...

**Bourguignon** (*L'interrompant, furieux se ruant sur lui, arme en avant*) Bourguignon !

**Jean-Daniel** (*Apeuré*) Oui pardon, Bourguignon. Effectivement ma sœur quitte la France demain matin pour... pour convenance personnelle... et par voie de conséquence, elle ne sera plus en charge de votre dossier. Vous voyez... vous n'avez plus aucune raison de nous retenir en otages vous comprenez ?

**Ève** Ah il perd pas le nord le frangin !

**Bourguignon** C'est le frangin de l'avocate ?

**Ève** Oui. Le thon là, c'est sa bourgeoise, la vieille c'est sa mère et lui c'est son associé, avocat lui aussi.

**Bourguignon** Alors comment je fais moi maintenant si je veux la récupérer cette clé USB de Puteau ? T'aurais une idée toi ?

*Eve attrape deux coupes de Champagne déjà remplies*

**Ève** Écoute Bourguignon, pour Puteau on verra « putard ». Pour l'instant je te propose de trinquer à la santé des camarades de l'intersyndicale.

*Ils trinquent.*

**Bourguignon** (*N'ayant pas le choix, au groupe*) Faites gaffe vous, je vous ai à l'œil !

**Ève** Avec une petite pensée pour tous les camarades en « dure lutte » comme dit l'autre !

**Bourguignon** Aux camarades en « dure lutte » !

*Ils boivent.*

**Ève** Hum ! Et il est pas dégueu « sui-là ». Encore une goutte ? (*Elle se ressert*)

**Bourguignon** Non ça va. Mais alors la teigneuse, pour Puteau qu'est-ce que tu ferais à ma place ? Je les relâche eux ou pas ?

**Ève** Les relâcher ? Non mais ça va pas la tête ? Bon ma Chacha je vais pas te faire un dessin, t'as bien compris qu'il s'agit de lutte syndicale et de réhabilitation d'un camarade... on rigole pas avec ces choses là.

**Charlotte** Oui mais c'est notre vie que tu as entre les mains Eve.

**Ève** Oooh ! Tout de suite les grands mots ! C'est jamais qu'un pétard avec un bonhomme au bout. (*Pinçant la joue de Bourguignon*) Pis il a une bonne tête notre Bourguignon pas vrai ?

**Bourguignon** Aïe !

**Ève** Bon alors moi ce que je te propose Bourguignon, c'est d'appeler Puteau : tu lui dis que t'es chez son avocate, que t'as des otages et que s'il t'a pas ramené la clé USB ici dans une heure t'en descends un tous les quarts d'heure, c'est tout.

*Les femmes crient.*

**Anne-So** Non mais cette femme est folle !

**Bourguignon** Tu vas la fermer toi ou je te crève !

**Jean-Daniel** Monsieur Bourguignon vous ne pouvez pas faire une chose pareille !

**Bourguignon** (*L'interrompant en le visant avec son pistolet*) Vos gueules j'ai dit ! (*À Eve, redevenu calme*) Ouais pourquoi pas... elle est pas mal ton idée... je le sens bien ouais.

**Ève** Tu le connais le numéro de Puteau ?

*Il compose le numéro sur son téléphone. Au téléphone, Bourguignon changera du tout au tout : il sera doux comme un agneau.*

**Bourguignon** Par cœur, l'année dernière je lui filais au moins dix coups de fil anonymes par jour. Et vous bougez pas vous hein !

**Ève** N'oublies pas que c'est un patron que t'as au bout du fil alors toi, t'es un *killer* !

**Bourguignon** Oui bonsoir Monsieur Puteau c'est Jérôme Bourguignon à l'appareil...

**Ève** (*À Bourguignon*) Vas-y ! *Killer* !

**Bourguignon** (*Poliment*) ... je voulais vous dire que là je suis chez votre avocate et que....

*Ève lui arrache le téléphone des mains, excédée.*

**Ève** (*Agressive*) On est chez ton avocate Puteau, on a cinq otages et si tu nous as pas ramené la clé USB dans une heure, on butte un otage tous les quarts d'heure c'est clair ?... Ah non là je peux pas te passer ton avocate ! (*Sur un ton lubrique*) Bourguignon est en train de s'occuper d'elle.

**Bourguignon** (*À voix basse à Charlotte*) Vas-y crie toi !

*Eve tend le téléphone vers les femmes qui crient puis le reprend.*

**Ève** Alors convaincu ? On est au 258 avenue du maréchal Joffre. Il y a un code en bas c'est le 3.9.6.A.5 au sixième étage. Tu poses la clé USB sur le paillasson, tu sonnes trois coups et tu te barres. Si dans moins d'une heure t'as pas sonné trois coups, t'auras une mort sur la conscience tous les quarts d'heure vu ?

*Ève raccroche violemment.*

**Ève** Et voilà ! Tu l'auras ta clé USB Bourguignon, je le sens bien.

**Jean-Daniel** Ah ouais ! Et si vous le sentez mal, il se passe quoi ?

**Ève** Il se passe *Il était une fois dans l'ouest... (Lentement visant 3 personnes)* Poum ! Poum ! Poum !

**Bourguignon** Ouais ! Et tous les quarts d'heure ! Et on commencerait par qui alors ?

*Les femmes hurlent.*

**Ève** (*Braquant le bras de Bourguignon tenant le revolver vers Anne-So*) J'aurais bien une petite idée moi.

*Jean-Daniel se met devant Anne-So pour la protéger.*

**Bourguignon** Ah ouais ? (*Eve chuchote à son oreille*) C'est vrai qu'on doit pas commencer par les avocats : j'ai trop de respect pour ceux qu'on fait des grandes études. (*À Mathias sérieux*) Dites-moi Maître... Maître c'est bien comme ça qu'on dit hein ?

**Mathias** Oui c'est cela.

**Bourguignon** Il faut aller longtemps à l'école pour être avocat ? Enfin je veux dire... « pour se faire maître » ? (*Il explose de rire*)

**Ève** « Pour se faire maître » ! (*Elle rit à son tour*) Ah ouais elle est bien bonne celle-là ! (*Avec une grande tape dans le dos de Bourguignon*) Sacré Bourguignon va ! Bon ben maintenant que le poisson a mordu à l'hameçon on n'a plus qu'à attendre... mais pas tout seuls ! Avec le Champ !

*Le téléphone portable de Bourguignon sonne.*

**Ève** Quelqu'un en veut-y une ch'tite lichette avec moi ?

*Sa femme est au bout du fil. Il décroche et entre en conversation, le pistolet toujours braqué sur le groupe.*

**Bourguignon** Allô oui... Ah c'est toi ma bibiche ?

**Charlotte** (*Timidement*) Moi... j'en veux bien une coupe s'il te plaît Ève.

**Ève** Tout de suite, je t'apporte ça ma Chacha, on va trinquer à Pablo !

**Bourguignon** Non elle l'avait pas la clé l'avocate mais je fais venir Puteau ici et il va me la ramener.

**Ève** (*Elle s'approche du groupe et tend une coupe à Charlotte*) Tiens ma Chacha.

**Charlotte** (*En chuchotant*) Eve c'est quoi ton plan pour nous sortir de là ?

**Ève** (*En chuchotant*) Quel plan ? J'ai pas de plan moi.

**Jean-Daniel** (*En chuchotant*) Mais si Puteau ne vient pas ?

**Bourguignon** (*En répondant au téléphone à haute voix*) Ben si Puteau vient pas tant pis pour eux bibiche. J'en descends un tous les quarts d'heure : c'est convenu comme ça et ils sont d'accord.

**Ève** (*Confirmant les propos de Bourguignon à Jean-Daniel*) Ça te va comme réponse... bibiche ?

**Bourguignon** D'accord, je te rappelle dès que je l'ai. À tout à l'heure. (*Il raccroche. Ève revient vers lui.*) C'était ma femme. Elle voulait savoir comment ça se passe ici.

*Il est interrompu par la sonnerie à la porte.*

**Ève** C'est pas Puteau, il a sonné qu'un coup et Puteau il doit sonner trois coups.

**Charlotte** C'est Pablo, mon Dieu c'est Pablo !

**Bourguignon** (*À voix basse*) Ferme la l'avocate ! Et pas un mot vous non plus sinon je vous fume... (*Il les menace de son pistolet*)

## Acte 2 - Scène 2

Charlotte – Ève – Jean-Daniel - Anne-So – Mathias – Suzanne – Bourguignon - Louis

Bourguignon se met à côté de la porte (dos au mur) et l'ouvre d'un geste sec. Elle s'ouvre sur un homme en costume et imperméable, portant une valise. Surpris l'homme passe la tête lentement et, regardant à l'intérieur de la pièce découvre le groupe.

**Anne-So – Suzanne – Jean-Daniel** (*Estomaqués*) Loulou ?

**Louis** (*Surpris de l'accueil, il fait un pas en avant ne voyant pas Bourguignon sur le côté*) Oui Loulou ... c'est moi<sup>1</sup>.

Comme sur Charlotte à son arrivée, Bourguignon se jette sur lui, le saisit par le cou en lui braquant l'arme sur la tempe.

**Bourguignon** Qui t'es toi ? C'est Puteau qui t'envoie ?

**Ève** Non attends Bourguignon c'est Louis... c'est Loulou, c'est le mari de l'avocate.

**Bourguignon** (*Extrêmement nerveux, au groupe*) Attention hein je vous préviens, vous me faites pas d'embrouille, surtout pas d'embrouille !

**Ève** Je te dis que c'est seulement Loulou qui rentre chez lui... même que c'était pas franchement prévu hein Chacha ? (*Elle s'approche de Louis et, en toute désinvolture lui fait la bise*) Bonsoir mon Loulou tu vas ? Hum tu sens bon !

**Louis** Qu'est-ce que vous nous voulez ?

**Ève** Mon cher Louis l'heure n'est pas aux explications mais à la négociation. Laisse-le rejoindre les autres Bourguignon, t'as rien à craindre de lui il est doux comme un agneau. (*Lui pinçant la joue*) Pas vrai mon Loulou ?

**Bourguignon** (*A Louis*) Tu fais pas de conneries toi, je te préviens sinon je te plombe !

*Il le repousse vers le groupe.*

**Louis** (*Au groupe*) Vous allez bien ? (*Embrassant Charlotte*) Oh mon Dieu ma chérie mais qu'est-ce qu'ils ont fait à tes cheveux ? Et qu'est-ce qu'ils nous veulent ?

**Mathias** En deux mots ce Monsieur, Monsieur Bourguignon, est venu chercher une vidéo qu'un client de Charlotte devrait nous apporter d'une minute à l'autre. Comme ça il n'aura plus aucune raison de nous retenir en otage n'est-ce pas ?

**Bourguignon** C'est ce que je vous souhaite.

**Ève** Mais Loulou pourquoi t'es rentré aujourd'hui ? On t'attendait pas nous ! Ça va pas arranger tes affaires ça hein ma Chacha ?

**Louis** On m'a volé ma mallette à Stockholm et j'ai dû annuler tous mes rendez-vous.

**Bourguignon** (*Nerveux*) Arrête de les faire parler la teigneuse, ils vont essayer de nous embrouiller.

**Louis** Écoutez Monsieur cette situation est grotesque. Vous ne pouvez pas retenir en otages six personnes pour une affaire qui ne les concerne en rien. Laissez-les partir : je resterai votre otage s'il le faut. (*Un temps, pas de réponse*) Regardez je vais lentement me diriger vers la porte. (*Il s'exécute*)

**Bourguignon** (*Nerveux*) Tu bouges pas !

**Louis** ... très lentement, vous n'avez rien à craindre vous voyez j'ai les mains en l'air...

**Bourguignon** (*Hurlant, menaçant*) Tu bouges pas j'ai dit !

**Louis** ... je me rapproche très lentement de la porte et...

*Bourguignon tire un coup de pistolet en l'air. Tout le monde hurle.*

**Bourguignon** (*Hurlant, menaçant*) Tu vas rien faire du tout, tu retournes avec les autres ou je t'éclate ! Et pour de bon cette fois !

*Apeuré, Louis s'exécute.*

**Ève** (*Ivre*) Mais il est chargé ton pétard ? C'était pas pour rigoler ?

**Jean-Daniel** Mais vous êtes complètement malade, ma mère est cardiaque vous auriez pu la tuer !

**Ève** Tu sais le cœur ou le pétard, elle va y passer de toute façon ...

**Bourguignon** Asseyez-vous tous par terre et taisez-vous, j'veux plus vous entendre ! PAR-TERRÉ J'AI DIT ET VOS GUEULES !

*Ils s'exécutent. Noir progressif.*

<sup>1</sup> En référence à la célèbre publicité pour un parfum.

## Acte 2 - Scène 3

Charlotte – Ève – Jean-Daniel – Anne-So – Mathias – Suzanne – Bourguignon – Louis

*La lumière revient. Un bon quart d'heure s'est écoulé. Les gens du groupe ont changé de position et sont un peu débraillés. Bourguignon tourne en rond dans la pièce, de plus en plus nerveux. Eve finit au goulot la bouteille de champagne.*

**Ève** (Complètement ivre) Bourguignon ?

**Bourguignon** (Inquiet) Chut !

**Ève** (Complètement ivre) Bourguignon ? (...) Bourguignon tu peux pas tenir en place cinq minutes tu me files le tournis...

*Bourguignon ignore ses propos.*

**Jean-Daniel** (Il toussote pour attirer l'attention puis, discrètement) Monsieur, mon épouse voudrait...

*Bourguignon continue de tourner.*

**Jean-Daniel** (Assuré cette fois) Monsieur Bourguignon s'il vous plaît, mon épouse a besoin d'aller... (Il cherche l'expression appropriée).

**Anne-So** Aux commodités.

**Ève** Aux commodités mazette !

**Bourguignon** La teigneuse tu l'accompagnes ! Tu l'accompagnes et tu laisses la porte des waters ouverte okay ?

**Anne-So** (Outrée) Non mais enfin Jean-Daniel, tu ne peux pas laisser faire ça !

**Jean-Daniel** (Il l'interrompt, énervé) Mais vas-y on s'en fout !

**Ève** Allez Anne-So, on y va ? On va se le faire ce petit pipi ? Enfin pipi... je sais pas... (Quittant le plateau avec Anne-So) ... c'est peut-être plus grave ?

*On sonne à la porte Ève revient très vite, excitée.*

**Ève** Ça a sonné qu'un coup, c'est Pablo cette fois c'est sûr.

**Bourguignon** La laisse pas toute seule, je m'en occupe, vas-y je m'en occupe !

*Ève ressort. Bourguignon se met à côté de la porte (dos au mur) et l'ouvre d'un geste sec. Elle s'ouvre sur une sculpture de Pablo (en cannettes vertes) trônant sur le paillasson. Bourguignon, sous pression, attend de longues secondes puis, d'un mouvement soudain et dans un cri se retourne devant la porte ouverte, le pistolet tenu à deux mains, bras tendus. Toujours sur ses gardes, il se penche prudemment à l'extérieur pour constater qu'il n'y a personne.*

**Bourguignon** Qu'est-ce que c'est que cette merde ?

*Il entre avec la sculpture et referme la porte. Il montre sa trouvaille au groupe.*

**Bourguignon** Vous savez ce que c'est que ce tas de boue ?

**Charlotte** (Gênée) Heu non... je... je ne sais pas...

**Mathias** Eh bien on dirait une... une sculpture peut-être.

**Charlotte** (Gênée) Oui c'est ça, sûrement une sculpture.

**Louis** Et qu'est-ce que cette horreur ferait devant notre porte ?

**Charlotte** (Gênée) Je l'ignore Louis... vraiment je l'ignore.

*Une enveloppe est suspendue à la sculpture.*

**Bourguignon** À tous les coups c'est un coup de Puteau ça. De toute façon on va très vite le savoir, y'a une lettre.

*Il se saisit de l'enveloppe.*

**Charlotte** (Gênée) Non n'ouvrez pas cette lettre s'il vous plaît.

**Bourguignon** Je vais me gêner peut-être ! Alors qu'est-ce que ça raconte ?

*Il parcourt la lettre des yeux et sourit : Ève et Anne-So font leur entrée.*

**Ève** Alors Bourguignon ? C'est bon tu l'as ta clé USB ?

**Bourguignon** Tu parles ! J'ai trouvé ce tas de boue à la place. Et eux ils appellent ça une sculpture. Ah ils ont vraiment des goûts de chiotte ces bourgeois ! Pis y'avait cette lettre... et ça, je te raconte pas ce qu'il y a là dedans !

**Ève** Fais voir. (Il lui met la lettre sous les yeux, elle regarde Charlotte et rit bêtement) Oulala ma Chacha, je crois bien que ça sent le guacamole un peu roussi...

**Bourguignon** Vous voulez que je vous la lise en attendant Puteau qu'on rigole un coup ?

**Ève** (Riant bêtement) Je suis pas sûre que ce soit une bonne idée moi, parce que j'en connais au moins deux que ça va pas faire rigoler.

**Bourguignon** Qui ça ?

Ève lui chuchote quelque chose à l'oreille.

**Bourguignon** L'avocate et le cocu ?

**Mathias** (S'avancant lentement, indigné) Monsieur Bourguignon ! Je me permets de vous rappeler que vous êtes venu ici pour récupérer une vidéo, et seulement pour cela...

**Bourguignon** Ta gueule toi tu bouges pas !

**Mathias** (Continuant d'avancer lentement) ... alors permettez-moi de vous dire que ce n'est certainement pas en calomniant de la sorte ma consœur et son époux que vous parviendrez à...

*Il lui tire dans le pied. Les femmes hurlent. Mathias retourne à cloche pied vers le groupe en hurlant.*

**Mathias** Mon pied ! Olala mon pied !

**Louis** Mais il est dingue ce type !

**Mathias** Oh putain que ça fait mal ! Oh putain, merde, chié, putain !

**Bourguignon** Tu l'as pas volée celle-là ! Y'a encore des amateurs ?

Ève (Catastrophée et ivre) Il t'avait dit *tu bouges pas* aussi, tu l'as bien cherché non ?

**Mathias** Oh putain que ça fait mal !

*Mathias a retiré sa chaussure. Jean-Daniel observe le pied.*

**Jean-Daniel** Attendez, regardez, la balle n'a fait qu'érafler le pied. Retirez votre chaussure et laissez le pied respirer ça va aller.

Ève Ben oui faut toujours laisser respirer les pieds sinon un pied qui respire plus et ben... (Elle se pince le nez)

**Bourguignon** Le prochain candidat ça sera dans les genoux je vous préviens. Bon alors la teigneuse, on se la lit cette lettre ?

Ève Ah oui c'est vrai, la lettre !

*Il lit à haute voix.*

**Bourguignon** *Carlota. Je t'offre ma ultima sculpture que j'appelais en pensant toi « La escuela de la vida » que ça veut dire que la vida, que el amor et que el arbol que ça vit et que ça meurt après – Eh ben putain c'est vachement puissant, j'ai rien compris.*

**Louis** (Inquiet) Qu'est-ce que ça veut dire Charlotte ?

**Charlotte** (Décomposée) Je l'ignore Louis je... je ne comprends pas.

**Bourguignon** *Alors je décidais que je parti tout seul à Mexique... que je t'aime trop pour que je vis avec toi que je deviens fou de l'amour.* Il avait fumé le mec ou quoi ? (S'adressant à Charlotte) Et c'est lui ton mec ?

Ève (Ivre) Ben oui c'est Pedro !

**Anne-So** Non Pablo, il s'appelle Pablo !

**Charlotte** (Jouant franchement la carte de la défensive) Mais pas du tout ! Je ne comprends rien à cette lettre ! J'ignore qui en est l'auteur, il faut me croire Louis.

**Louis** Mais oui reste calme, je te crois ma chérie, je te crois.

**Bourguignon** *Je laisse aussi à toi ma Carlota « el arbol de la vida »...*

Ève (Désignant l'objet à Louis) C'est ça Louis « le ras l'bol de la vida ».

**Bourguignon** ... que c'est le symbole que notre amor comme le cannette du coca qu'on boit et qu'après on prend un autre. Adios amor - Pablo. Alors ? Qu'est-ce qu'elle a à dire pour sa défense l'avocate ?

**Louis** Ecoutez, j'ai une confiance aveugle en mon épouse et ce n'est pas ce tissu d'immondices qui me fera douter d'elle une seule seconde sachez le ! Viens Charlotte. (Il la prend dans ses bras).

**Bourguignon** (Ironique) Oh ! Comme c'est beau ça hein la teigneuse ! L'amour contre vents et marée ! Comme sur le Titanic !

Ève (Se positionnant bras en croix, dos à Bourguignon) Oh oui mon Bourguignon ! Mon Léonardo ! You are the king of the world !

*Musique Titanic, interrompue par 3 sonneries à la porte.*

**Ève** (Hurlant, excitée) C'est lui !

**Bourguignon** Chuuut !

**Ève** (Hurlant, excitée) Il a sonné trois coups, c'est Puteau j'te dis ! Puteauuuuuuu !

*Elle se précipite à la porte en hurlant et l'ouvre sans réfléchir.*

**Bourguignon** Mais qu'est-ce que tu fous ?

*Elle ramasse une enveloppe sur le paillasson.*

**Ève** (Excitée) Regarde, c'est ta clé USB ça à tous les coups !

**Bourguignon** Donne-moi ça !

*Il lui arrache l'enveloppe des mains et va inspecter les abords de la porte avant de la refermer.*

**Bourguignon** Tel que je le connais, il a pris ses jambes à son cou le père Puteau.

**Ève** (Excitée) Alors c'est ta clé USB ? Ben ouvre !

**Bourguignon** Attends ! (Il ouvre l'enveloppe et en ressort une clé USB) Oui, c'est bien elle, c'est l'original. T'avais raison la teigneuse, il a fait dans son froc le père Puteau ! C'était rudement bien pensé ton plan.

**Ève** Ben oui quand tu sais pas, tu me demandes.

**Bourguignon** Bon ben voilà m'sieurs dames, j'ai ma vidéo. Alors je crois que (*les visant une dernière fois avec son pistolet*)... ben je crois que je vais pouvoir y aller. Pis vous voyez, y'a même pas eu mort d'homme !

**Ève** Non mais attends tu vas quand même pas partir ? Tu veux plomber l'ambiance ou quoi ? On commençait juste à rigoler.

**Jean-Daniel** (Hors de lui) Mais laissez-le foutre le camp ! Et foutez le camp vous aussi, foutez le camp tous les deux !

**Bourguignon** Ouais, ouais, ouais la marée monte, alors debout les crabes et nous on se tire !

*Il se dirige vers la porte.*

**Ève** Mais Bourguignon, on peut peut-être se la regarder cette vidéo ? Ça doit être chaud non ?

**Jean-Daniel** (Hors de lui) Mais on se fout de cette vidéo ! Barrez-vous d'ici je vous dis !

**Ève** (À Bourguignon) Attends-moi Bourguignon, j'attrape mon manteau.

*Elle quitte le plateau.*

**Bourguignon** (Redevenant aussi doux qu'avec Puteau au téléphone) J'espère que vous garderez pas un trop mauvais souvenir de moi Madame l'avocate. Vous savez j'suis pas un mauvais garçon. J'ai fait ça c'est pour ma bibiche surtout. Et pis vous voulez que je vous dise ? Je suis même pas certain que j'aurais été capable de tuer un otage... en tout cas pas un tous les quarts d'heure ça c'est sûr.

**Ève** (Avec ses deux bouteilles de Pineau) J'ai pris du carburant pour le vol. Parée pour le décollage commandant !

**Bourguignon** Allez, on se tire (*Sortant de scène*)

**Ève** (Au groupe) Bon allez j'y vais aussi, je veux pas l'énerver il serait capable de me coller un pruneau à moi aussi ! (Joyeuse, au groupe) Allez ! Salut les p'tits crabes ! Bisous ma Chacha on se rappelle !

*La porte se referme derrière les deux lascars.*

## Acte 2 - Scène 4

Charlotte – Jean-Daniel – Anne-So – Mathias – Suzanne – Louis

Silence pesant de quelques secondes, tout le monde s'observe puis soudain, Suzanne déchire le silence d'un cri tonitruant : elle craque.

**Suzanne** Aaaaaah !

**Jean-Daniel** C'est fini maman, ils sont partis. Oui c'est ça, toi aussi Anne-Sophie allez-y, pleurez, évacuez, hurlez !

*Anne-So accompagne Suzanne dans ses cris, Charlotte reste silencieuse.*

**Mathias** (Toujours massant son pied) Oh bon Dieu mon pied, putain qu'est-ce que ça fait mal !

*Il doit y avoir un brouhaha terrible entre :*

- Jean-Daniel qui réconforte mère et épouse à grand renfort de belles phrases,
- Mathias qui se plaint bruyamment de son pied
- Suzanne et Anne-So qui crient et pleurent.

*Charlotte est à l'écart des 4 tandis que Louis va s'assurer que les deux lascars sont bien partis puis referme le verrou de la porte. Il va tenter d'obtenir le silence en haussant le ton petit à petit.*

**Louis** S'il vous plaît ! S'il vous plaît ! Je viens de le constater : nos deux agresseurs sont bel et bien partis. Nous sommes en toute sécurité désormais et il n'y a plus aucune raison d'avoir peur : c'est fini soyez rassurés. Même si c'est difficile mais je vous demande de tenter de reprendre vos esprits : regardez Charlotte comme elle est zen ! Je te félicite ma chérie ! (Il l'embrasse sur le front) Et puis j'aimerais que vous m'expliquiez en détail ce qu'il s'est passé, je ne suis pas sûr d'avoir tout compris.

*Un silence.*

**Jean-Daniel** (Il se jette à l'eau) Eh bien... eh bien c'est tout simple Louis. (Il ralentit le débit) Charlotte invite sa famille et ses amis pour leur... (Un temps... il dévisage Charlotte : suspense que dira-t-il ?)...

**Mathias** (Il vient à la rescoussse) ... pour leur proposer une petite soirée festive...

**Jean-Daniel** ... une petite soirée festive voilà ! Et sur ces entre faits, déboule ce malade mental de Bourguignon qui vient récupérer une vidéo en brandissant un flingue.

**Mathias** Une pièce à conviction dans un dossier dont s'occupe Charlotte vous comprenez ?

**Louis** Oui très bien mais Ève dans tout ça ? C'était sa complice ?

**Jean-Daniel** Ah non pas du tout ! Elle a picolé toute la soirée voilà tout...

**Louis** (Dubitatif) Okay... et ces sculptures alors, c'est quoi au juste ?

**Jean-Daniel** (Pris de cours) Ah oui c'est vrai les... les sculptures... eh bien les sculptures c'est...

*Un silence. Les regards se tournent lentement vers Charlotte. Elle balbutie, feignant un malaise.*

**Charlotte** Louis ! Ooooooh Louis !

**Louis** Ça ne va pas ma chérie ?

**Charlotte** Pas très bien non. J'aurais besoin d'un verre d'eau s'il te plaît.

**Louis** Oui bien sûr, ne bouge pas je t'apporte ça tout de suite.

*Il quitte très vite le plateau.*

**Anne-So** Bien joué le coup du malaise juste au bon moment Charlotte. Mais maintenant on fait comment avec Louis ?

**Jean-Daniel** Ce ne sont pas tes oignons Anne-Sophie d'accord ?

**Charlotte** (Retenant ses sanglots) Je ne sais pas... Pablo m'a quittée... je ne sais plus où j'en suis. (Un temps) Alors faites ce que vous voulez, vous pouvez tout lui raconter ça m'est égal.

**Anne-So** Je crois en effet que nous devons la vérité à ton mari !

**Jean-Daniel** (Hors de lui, sur le même ton que Bourguignon, tendant le bras, comme armé) Anne-Sophie maintenant tu la fermes sinon je te plombe okay ?

**Mathias** Chut le voilà.

*Louis entre avec des gobelets déjà remplis qu'il distribue.*

**Louis** (À Charlotte) Tiens bois ça ma chérie. (Aux autres, tendant la bouteille) Buvez un peu d'eau vous aussi ça vous fera du bien. (À Charlotte) Ça va mieux ma chérie ?

**Charlotte** Oui. C'est juste un petit contrecoup... mais rien de grave rassure-toi.

**Louis** Respire fort ça va aller.

*Anne-Sophie se prend volontairement les pieds dans (ou fait tomber) l'une des sculptures dans un bruit de boîtes de conserve.*

**Anne-So** Mais débarrassez-moi de cette merde !

**Louis** Ah oui au fait, vous ne m'avez toujours pas dit d'où proviennent ces sculptures ?

*À nouveau un silence. Ils s'observent. Qui prendra une initiative ?*

**Mathias** Louis s'il vous plaît, excusez-moi de vous faire déplacer à nouveau mais auriez-vous de quoi nettoyer ma plaie ? Un peu d'alcool, un pansement ?

**Louis** Oui bien sûr, je vais vous chercher ça.

*Il quitte à nouveau très vite le plateau.*

**Jean-Daniel** (Agressif) T'as fait exprès de te prendre les pieds dans la sculpture ?

**Anne-So** Pas du tout, je marchais et...

**Jean-Daniel** (L'interrompant, furieux) Ne t'avises plus de refaire un coup pareil Anne-Sophie tu m'entends ? D'ailleurs à partir de maintenant tu la fermes et tu restes en dehors de tout ça.

**Charlotte** Vous essayez de gagner du temps... c'est très bien mais dans le fond à quoi bon ? Anne-Sophie a raison... je dois la vérité à Louis.

**Jean-Daniel** Tu ne feras rien du tout Charlotte. Laisse-moi faire.

*Louis entre avec une trousse à pharmacie.*

**Louis** Tenez Mathias une trousse à pharmacie.

**Mathias** C'est parfait, merci.

**Jean-Daniel** Anne-Sophie ma chérie, occupe-toi de faire un pansement à Mathias s'il te plaît... ça t'occupera... intelligemment.

**Mathias** Ah oui ce n'est pas de refus c'est gentil.

*Pendant la suite de la scène, Anne-Sophie s'occupe du pied de Mathias. Charlotte s'arme de courage et se lance dans une explication qu'elle veut sans détour.*

**Charlotte** Écoute Louis, tu as raison, je te dois une explication quant à la présence de ces sculptures dans notre appartement. Avant toute chose, je tiens à ce que tu saches que...

**Suzanne** (L'interrompant, très remontée) Ça suffit Charlotte ! Arrête de tourner autour du pot !

**Jean-Daniel** (Voulant l'interrompre) Non Maman s'il te plaît !

**Suzanne** Laisse-moi parler Jean-Daniel ! Parce que j'en ai plus qu'assez des agissements de ta sœur !

**Anne-So** Oui allez-y belle-maman.

*Jean-Daniel mitraille Anne-Sophie du regard.*

**Suzanne** Cette Ève est une fille de rien. Parce que savez-vous mon cher Louis que pour soit disant pimenter la soirée, elle a imaginé, à l'insu de Charlotte bien entendu, un canular grossier : deux objets bizarres qu'elle a placés derrière la porte et une lettre compromettante, n'est-ce pas Jean-Daniel ?

**Jean-Daniel** Oui... (Pris de cours) Oui, oui c'est bien ça, c'est exact. Et avant même d'avoir pu prévenir Charlotte de ce qui se tramait, ce malade de Bourguignon a déboulé ici et... et la suite tu la connais. Tu comprends Charlotte ? Tu comprends pourquoi tu es la seule à tout ignorer de ces sculptures et de cette lettre ? Tu vois mon cher Louis, tout s'explique.

**Mathias** Et à ta place Charlotte, je porterais plainte dès demain matin contre ces deux énergumènes pour diffamation, séquestration et menace avec arme à feu. Je ne pense pas que de tels agissements doivent rester sans suite. (Un temps. Intéressé par la réponse à cette question cruciale) Tu seras bien au cabinet demain matin Charlotte, n'est-ce pas ? (Un temps) Comme d'habitude je veux dire.

*Un temps. Charlotte semble hésiter.*

**Louis** Evidemment qu'elle sera au cabinet Mathias. Il est couramment conseillé de reprendre au plus tôt des activités normales après un traumatisme tel que celui-ci.

**Suzanne** C'est vrai regardez, je suis complètement traumatisée moi. Je ne sais plus où j'habite. J'habite où déjà ? Jean-Daniel, tu veux bien me raccompagner chez moi, je suis exténuée.

**Jean-Daniel** Bien entendu maman. Tu l'as terminé ce pansement Anne-So ?

**Anne-Sophie** Oui ça y est.

**Mathias** Merci beaucoup. Votre épouse est experte en pansements.

**Jean-Daniel** N'est-ce pas ? (*Piquant*) Il faut bien qu'elle sache faire quelque chose de ses dix doigts.  
(*Instantanément*) Tiens maman, ton manteau.

*Tout en aidant sa mère à enfiler son manteau (leurs manteaux étant toujours dans la pièce depuis la fin du premier acte).*

**Jean-Daniel** J'espère Charlotte que la prochaine fois que tu nous inviteras chez toi, tu t'arrangeras pour que la soirée soit moins... comment dirais-je... moins mouvementée.

**Louis** J'y veillerai personnellement.

**Jean-Daniel** (*Il embrasse Charlotte*) Bonne nuit Charlotte, dors bien, je te rappelle demain matin au cabinet pour prendre de tes nouvelles. Au plaisir Mathias et j'espère que pour votre pied ça va s'arranger.

**Mathias** Oui ce n'est rien de grave rassurez-vous. Bon retour et bonne nuit.

**Jean-Daniel** Pareillement.

**Louis** Je descends avec vous, je vous raccompagne au parking c'est plus prudent.

*Suzanne embrasse sa fille. Elles n'échangent pas un mot.*

**Suzanne** (*A Mathias*) Bonsoir Monsieur.

**Mathias** Désolé, je ne me lève pas. Au plaisir Madame, rentrez bien.

*Anne-Sophie est déjà habillée. Mathias enfile sa chaussette.*

**Jean-Daniel** Tu ne dis pas au revoir Anne-So ?

*Elle prend le bouquet dans le vase et sort en claquant la porte.*

**Anne-So** Au revoir !

**Jean-Daniel** Je vous prie de l'excuser. Elle est encore sous le coup des événements de la soirée.

**Mathias** Ne vous tracassez pas. Nous sommes tous choqués c'est évident.

*Suzanne, Jean-Daniel et Louis se dirigent vers la porte.*

**Jean-Daniel** Allez bonsoir, et dormez bien. Vas-y Maman.

**Louis** Je reviens tout de suite.

*Ils sortent.*

**Acte 2 - Scène 5**  
Charlotte – Mathias - Louis

*Après un long silence.*

**Charlotte** Pourquoi avez-vous tous fait front devant Louis, comme ça ?

**Mathias** C'est de la solidarité, ça nous a semblé naturel. Et si tu as bien remarqué, tout est parti de ta mère... parce que quoique tu en penses, je reste persuadé que ta mère tient à toi aussi naturellement qu'une mère tient à sa fille.

**Charlotte** Ne parle pas de ma mère, tu ne la connais pas. Elle a seulement voulu faire bonne figure devant Louis.

*Elle se retourne et semble pleurer. Mathias se rapproche d'elle dans son dos.*

**Charlotte** Si tu savais, j'ai tellement honte Mathias. Je l'aimais tellement... je me suis laissé avoir comme une lycéenne.

**Mathias** Je crois que ce soir tu as perdu un homme qui au regard de sa lâcheté ne vaut sûrement pas la peine que tu verses une seule larme pour lui. Mais surtout Charlotte, et c'est le plus important... tu as sauvé ton couple.

**Charlotte** (*Charlotte se retourne brusquement pour faire face à Mathias*) Qu'est-ce qui te donne le droit de penser qu'il valait la peine d'être sauvé mon couple ?

**Mathias** Parce que Louis t'aime... ça saute aux yeux. Et toi aussi tu l'aimes.

**Charlotte** (*Piquante*) Et accessoirement en ne partant pas je garde ma place d'associée au cabinet d'avocats ce qui arrange pas mal tes petites affaires en ces temps difficiles n'est-ce pas ?

**Mathias** Ne sois pas méchante s'il te plaît Charlotte, je ne t'ai rien fait moi. Et puis tu sais très bien que ça n'a rien à voir.

**Charlotte** (*Piquante*) J'aimerais en être aussi sûre que toi.

**Mathias** (*Vexé*) Alors ça c'est dégueulasse !

*Silence pesant. Tendu, il sort son téléphone. Charlotte ne le regarde pas.*

**Mathias** (*Sec*) Oui bonsoir, ce serait pour un taxi tout de suite au 258 avenue du Maréchal Joffre. (...) Cinq minutes ? Très bien merci. (*Il raccroche*) Tu pourrais au minimum m'apporter mon manteau.

*Elle sort. Après quelques secondes Louis entre.*

**Louis** Ah Mathias ! Est-ce que vous souhaitez rester dormir ici ? Dans votre état il ne serait pas prudent de reprendre le volant.

**Mathias** Non merci c'est très gentil à vous mais je viens d'appeler en taxi.

*Charlotte entre avec le manteau de Mathias et le lui tend, hautaine.*

**Louis** Comme vous voudrez.

**Charlotte** (*Sèche, bras tendu sans le regarder*) Tiens ton manteau.

**Mathias** Il ne me reste plus à mon tour qu'à vous souhaiter une bonne nuit et... (*Il s'interrompt*) et rien de plus d'ailleurs... une bonne nuit, vues les circonstances ça sera déjà très bien. Bonsoir Charlotte. Bonsoir Louis, ne bougez pas le taxi sera là dans une minute.

**Louis** Merci Mathias. Bonsoir.

*Juste avant de sortir.*

**Mathias** Et n'oublie pas ton rendez-vous avec Puteau demain matin Charlotte... neuf heures.

*Mathias sort.*

La pièce n'est pas terminée (environ 75% du texte).

D'autres rebondissements vous attendent... le retour du boomerang justement !

Pour que je vous adresse gratuitement le texte intégral de cette pièce, je vous propose :

**Soit de me retourner par mail à didierfranck@free.fr le formulaire suivant renseigné :**

- Nom/prénom d'un correspondant de la troupe :
- Courriel :
- N° de téléphone :
- Pièce souhaitée :
- Distribution hommes/femmes souhaitée :
- Période approximative du choix de la pièce par votre troupe :
- Période approximative des représentations de la pièce par votre troupe :
- Nombre approximatif de représentations de la pièce :

**Soit de me contacter par téléphone au 06.60.23.48.98**

Dans les 2 cas, je vous adresserai la version intégrale de la pièce souhaitée par mail dans les meilleurs délais.